

Vol. 27 n°35 Edmonton, le vendredi 1er octobre 1993 20 pages 60¢

Déjà 25 ans LE FRANCO

Le rideau se lève sur le théâtre franco-albertain



(Photo Carole Thibeault)

Les artistes sont vraiment enjoués par le nouveau projet. Chantal Bock, Jean Guy (directeur du Conservatoire de Québec), Pauline Meunier, Martin Fournier, Roger Parent (concepteur du projet et étudiant), Ève-Marie Forcier et Gérard Lizaire. Absente sur la photo: Anne Mansfield.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Pour une théâtralité franco-albertaine», le projet de théâtre de Roger Parent, professeur de littérature canadienne-française à la Faculté Saint-Jean, est maintenant lancé.

Né d'une collaboration étroite entre la Faculté Saint-Jean, le Bureau du Québec à Edmonton, l'Unithéâtre, la Société éducative de l'Alberta, l'Association canadienne-française de l'Alberta et le Conservatoire d'arts dramatiques de Québec, le projet a pour but de former des professionnels de théâtre selon les besoins de la communauté et la réalité franco-albertaine.

M. Jean Guy, directeur du Conservatoire d'arts dramatiques de Québec, est un des quatre professeurs qui viendront du Conservatoire pour donner la formation. Mais comment façonner un théâtre d'ici avec des formateurs d'ailleurs? «Je peux regarder, commenter, observer, le jeu de ces gens-là, de même que les professeurs qui viendront après moi. On peut les aider à trouver une façon à eux de faire les choses mais il faut que ça vienne d'eux», a expliqué M. Guy.

Le projet, qui reçoit un financement de près de 100 000$, accueille présentement 13 étudiants dont sept recevront la formation en entier. Une fois le cours terminé, ces derniers auront la compétence tant en production professionnelle, en animation théâtrale, en enseignement et en support administratif et de régie.

La première partie du projet se terminera en juin 1994.

01/10

Le manifeste de la FCFA

CAROLE THIBEAULT

OTTAWA- Comme prévu, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a publié, le 28 septembre dernier, son manifeste intitulé «Les enjeux de la francophonie canadienne», portant sur les engagements que réclame la FCFA vis-à-vis des futurs députés fédéraux.

Après avoir consulté ses associations membres au cours du mois de septembre, la FCFA a obtenu un concensus dont les principaux points sont: les droits constitutionnels et statutaires, l'économie, l'éducation, les femmes, les communications et la justice.

Selon la FCFA, ces points sont les éléments clés d'un engagement de la part du gouvernement fédéral face au développement et à l'épanouissement des communautés francophones du pays.

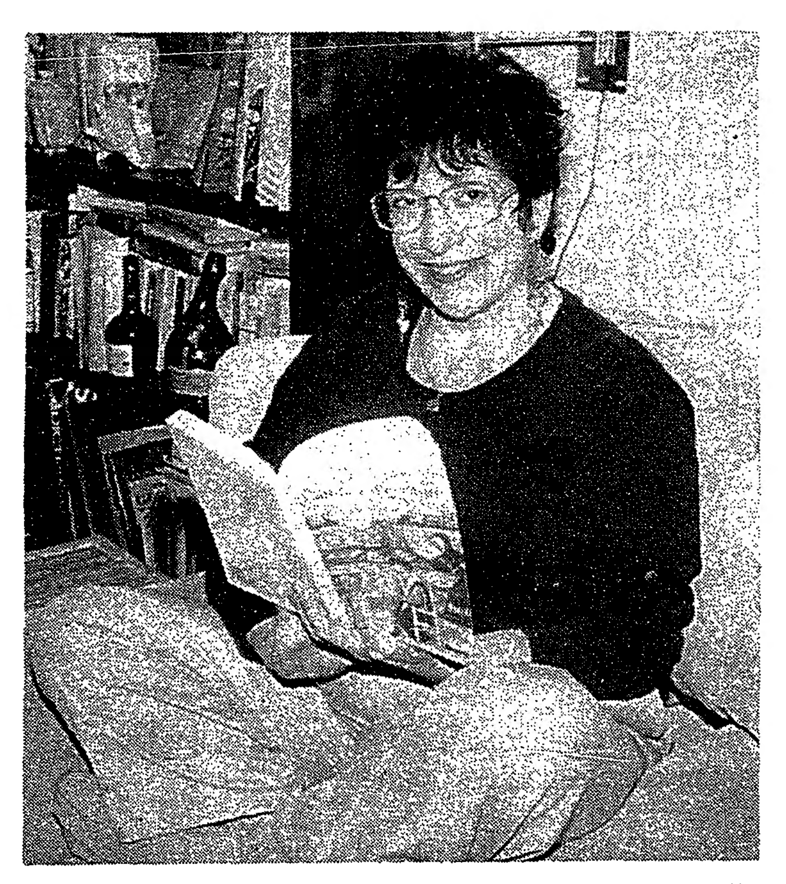
La Girandole en Acadie

...à lire en page 7

Compressions budgétaires à l'Université de Calgary

...à lire en page 9

On enjambe les frontières



Jocelyne Verret-Chiasson s'est trouvé une nouvelle passion, le cinéma. On enjambe les frontières est un documentaire qui raconte l'histoire d'Acadiennes bien spéciales...

... à lire en page 3

L'avenir de l'Église catholique

...à lire en page 6

En bref...

Semaine de la famille

OTTAWA- La Semaine nationale de la famille se tiendra du 4 au 10 octobre prochain. Et pour l'Association canadienne des ludothèques et des centres de ressources pour la famille (TLRC), c'est l'occasion de célébrer la contribution essentielle qu'appportent de tels organismes dans votre communauté. À Edmonton, le Centre de ressources préscolaires de la Fédération des parents francophones de l'Alberta est un membre de la TLRC. En plus d'avoir le même but qu'une ludothèque régulière, il promeut ses activités françaises. Venez y faire un tour!

Semaine culturelle

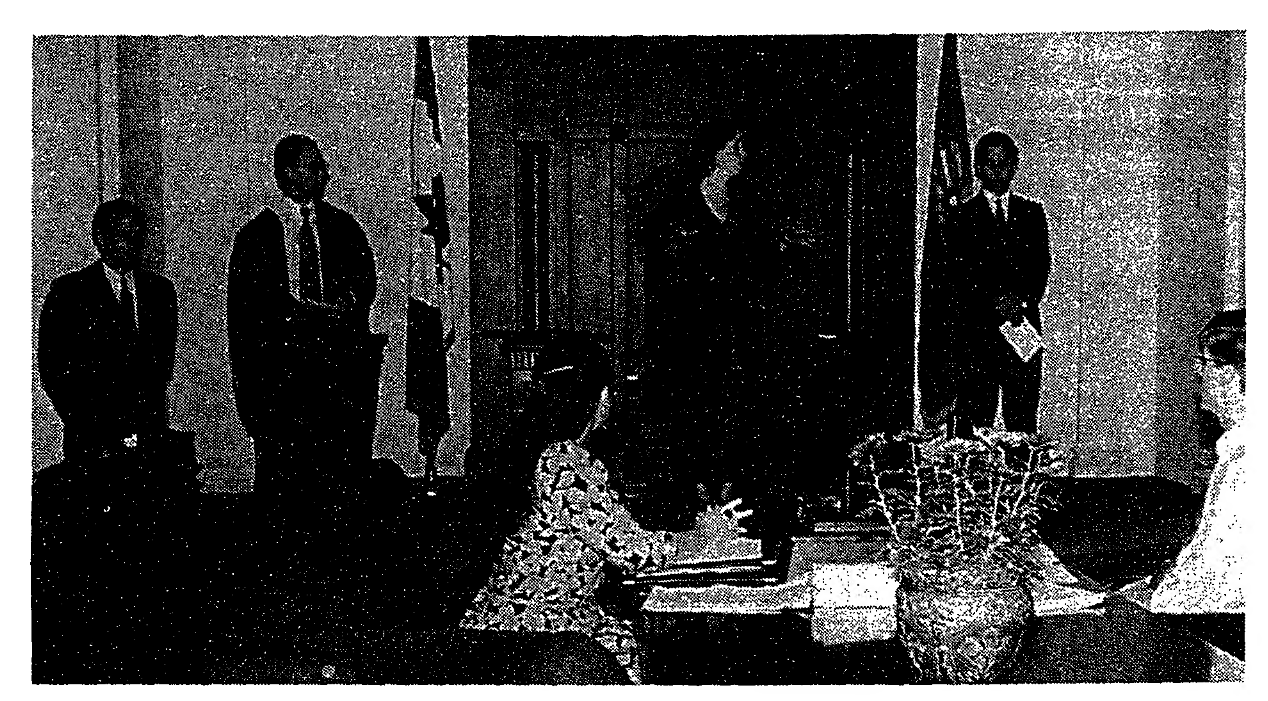
EDMONTON- La Semaine culturelle de la Faculté Saint-Jean aura lieu du 15 au 20 novembre prochain. Pendant cette semaine, les étudiants et les membres de la communauté auront l'occasion d'assister à un concert, de rencontrer des invités ainsi que de participer à un tas d'autres activités qui se tiendront tout au long de la semaine. Le tout se terminera de façon multiculturelle par le traditionnel souper international.

Soutien au enseignants

EDMONTON- Dans le cadre de son programme de soutien aux enseignants de français, le ministère de l'Éducation en collaboration avec la Faculté St-Jean et le Consulat général de France, organise deux journées à l'enseignement de la littérature aux jeunes. Mme Marie-Laure Poletti, chercheure au Centre international d'études pédagogiques de Sèvres (France) sera la personne-ressource. Une conférence aura lieu le jeudi 14 octobre, à 19h30, à la Faculté St-Jean et un atelier se tiendra le lendemain, 15 octobre, dans les locaux du ministère. L'inscription est recommandée. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Alain Nogue ou Marcel Lavallée au 427-2940.

Au provincial

La politique n'est pas un jeu!



(Photo Carole Thibeault)

Bien qu'un peu moins officielle que la cérémonie d'ouverture, la cérémonie de prorogation a été faite selon les règles. On peut voir le Gouverneur général (Julie Parent) qui fait ses dernières recommandations aux députés.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- C'est en fin de semaine dernière qu'une trentaine de jeunes se sont réunis dans l'enceinte du Parlement albertain pour s'initier aux débats politiques. Organisé par Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), le 2e Parlement jeunesse de l'Alberta a, encore une fois, ranimé la Chambre d'une flamme juvénile hors du commun.

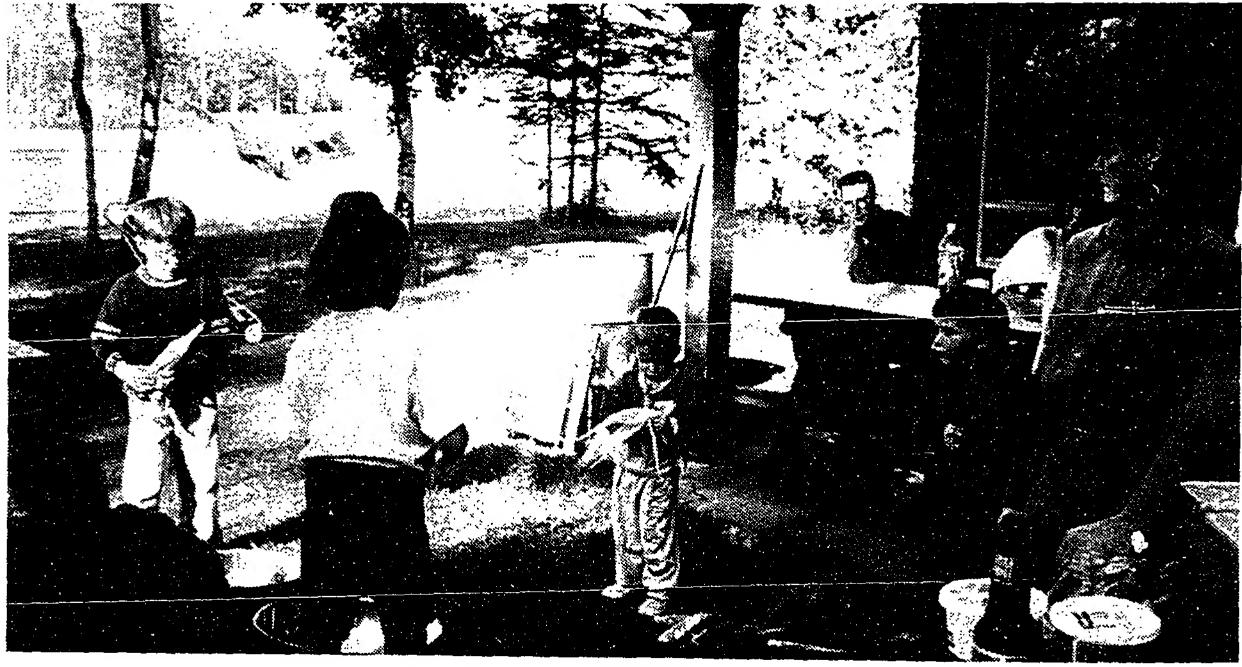
Alors que le commun des mortels n'a même pas accès à l'assemblée législative, les jeunes, quant à eux, ont pu prendre siège derrière les pupitres des vrais députés et voter des lois. Tout en perfectionnant l'art de communiquer en public, les jeunes «députés» ont débattu des projets de lois portant sur le budget de la Défense nationale, sur l'avortement ainsi que sur la restructuration d'une année scolaire, présentés par le cabinet des ministres. Composé de Gabrielle Lepage, vice-Première ministre; Richard Mahé, président adjoint; Daniel Dallaire, leader de la Chambre; Paul Dumont, président; Marc Mahé, chef de l'opposition et Andréa Brais, Première ministre, le cabinet est également le comité exécutif du Parlement jeunesse qui a la tâche de préparer l'ensemble de l'événement.

Plus tard au cours de la fin de semaine, certains jeunes ont aussi eu la chance d'élaborer eux-mêmes quelques projets de lois. On a ainsi refusé la mise en application de certains règlements restrictifs concemant l'âge de la conduite automobile et nié le droit aux homosexuels d'adopter des enfants. Selon la Première ministre, Andréa Brais, malgré le nombre de nouvelles recrues, les débats ont été des plus serrés. «On a eu beaucoup de nouveaux et on s'attendait à ce que ça prenne du temps avant qu'ils embarquent dans le jeu mais ça très bien été. Les débats ont été de très très haute qualité», affirme-t-elle.

En plus d'avoir la chance de parfaire l'art oral, les jeunes ont également pu apprendre à mettre leurs opinions en valeur ainsi que d'apprendre les différentes procédures parlementaires. Bien que ce ne soit qu'un jeu, le Parlement jeunesse demeure une activité des plus sérieuses car tous les projets de lois, amendés et votés, vont être envoyés aux membres du vrai gouvernement albertain. «On espère que ça puisse leur donner de nouvelles idées», d'ajouter Andréa Brais.

Bien que tous des amateurs et novices en la matière, les participants ont désormais une meilleure idée du travail des politiciens. Et s'ils en ont attrapé la piqûre, le rendez-vous est remis à l'an prochain. Mentionnons toutefois que le Parlement franco-canadien de l'Ouest se tiendra les 10, 11, 12 13 novembre prochains à Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest et que FJA enverra sûrement une délégation albertaine pour la représenter...

Saison prometteuse



(Photo Lucie Lavoie)

Le beau temps était de la partie ainsi qu'une quarantaine de personnes qui en ont profité pour célébrer.

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- L'ACFA régionale de Bonnyville a démarré ses activités de la saison 1993-94 par une épluchette de blé d'Inde le 18 septembre dernier. Les grands projets de la régionale pour cette année sont de rénover le centre et de remousser la vie sociale francophone.

Les rénovations devraient débuter à la mi-octobre et durer de cinq à six semaines aux dires de M. Lionel Rémillard qui est membre du comité des rénovations. La régionale prévoit alors, lorsque le centre sera rénové, une soirée portes ouvertes afin de célébrer l'évenement et surtout remercier tous les bénévoles qui auront contribué de près ou de loin à ce projet.

Pour ce qui est du secteur socio-culturel, l'ACFA prévoit organiser les activités suivantes cette année:

- souper-causerie pour femmes, le 7 octobre
- aider les Anti-Coquilles avec leur projet du Ciné-Soleil qui aura lieu du 26 novembre au 25 mars 94
- soirée portes ouvertes et la fête des bénévoles en décembre ou en janvier (dépendamment de la fin des rénovations)
- ciné-club pour adultes vers la fin janvier
- deuxième souper-causerie en février
- Casino vers la fin du mois de mars

...suite en page 3

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 2 octobre 1968, vol.1, no. 45

- Monsieur Manning quitte son poste
- Plutôt que l'unilinguisme, le français obligatoire est bien enseigné au Québec
- Décès de l'Honorable Daniel Johnson... Déclaration du président de l'A.C.F.A.
- Air Canada: demi-tarif aux «plus de 65 ans»
- Changements radicaux sur notre scène politique (éditorial)

Au provincial

On enjambe les frontières

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Certaines périodes de l'histoire n'ont jamais été écrites, plus particulièrement celles concernant la contribution des femmes à l'essor d'un pays comme le Canada. **On enjambe les frontières** est un tout nouveau film documentaire de Jocelyne Verret-Chiasson d'Edmonton qui a justement pour objectif de raconter une histoire de femmes. Mais pas n'importe quelle histoire: celle des Acadiennes de l'entre-deux-guerres.

«C'est une partie de l'histoire qui n'a jamais été dite. C'est l'histoire de femmes extrêmement débrouillardes, de femmes démunies dans ce sens qu'elles n'avaient qu'une 7e ou 8e année», mentionne l'auteure.

Elle-même d'origine acadienne, Jocelyne Verret-Chiasson a eu l'idée de produire ce film alors qu'elle entreprenait un voyage en compagnie de sa mère et sa tante, Maria et Alice, partant de Québec pour se rendre au Nouveau-Brunswick. Et c'est confortablement assises sur la banquette arrière de la voiture que les deux vieilles dames se sont remémoré l'époque où elles avaient quitté l'Acadie pour des jours meilleurs, fuyant la vie tracée par leur mère pour aller travailler, souvent comme serveuses dans les restaurants ou servantes dans les presbytères.

Après maintes recherches, Mme Verret-Chiasson a réalisé que des milliers de femmes comme Maria et Alice avaient aussi quitté leur terre de l'Atlantique et qu'elles s'étaient éparpillées partout sur le continent nord-américain, aux États-Unis, au Québec et dans l'Ouest canadien. «Je me suis rendu compte qu'elles recréaient un peu le trajet qu'avaient fait les Acadiens lors de la déportation de 1755».



Alice Chevarie et Maria Verret (Chevarie) à la Petite Aldouane, Nouveau-Brunswick.

Le documentaire d'une heure, réalisé par Jean Patenaude, rappellera donc cet esprit de mobilité qui habite les Acadiens depuis toujours. Tourné en VHS, il contiendra des scènes de reconstitution, des entrevues, des photographies et des bouts de films d'époque. Ce qui fascine l'auteure, c'est d'ailleurs ce goût de vivre, cette détermination et ce courage qui ont poussé ces Acadiennes à partir à l'aventure. «Ce ne sont pas du tout des femmes qui s'apitoient sur leur sort. Ce sont des femmes qui, avec des moyens très limités, ont décidé de foncer dans la vie et d'aller voir ce qu'il y avait ailleurs».

Une partie de la recherche et du tournage a déjà été entreprise au Québec et au Nouveau-Brunswick. Cependant, Jocelyne Verret-Chiasson et Jean Patenaude, parrainés par la Société acadienne de l'Alberta, lancent une campagne de prélèvement de fonds pour pouvoir terminer la recherche en Alberta, c'est-à-dire rencontrer ces Acadiennes qui habitent la province et qui ont vécu cet exil volontaire.

Pour Jocelyne Verret-Chiasson, **On enjambe les frontières** se veut un hommage aux femmes de l'époque, mais aussi un moyen de lier le présent avec le passé et d'accentuer le sens d'appartenance chez les jeunes.

Si tout va pour le mieux, on prévoit le lancement en 1995...

En bref...

Action éducation femme

EDMONTON- La Semaine nationale de l'éducation de la femme se tiendra du 7 au 14 novembre prochain. Pour l'occasion, le réseau Action Éducation Femme - Alberta organisera des activités partout dans la province. Le thème de cette année sera: «L'éducation, l'avenir au coeur du présent». Pour connaître les activités de votre région, communiquer avec Ghislaine Lavergne au 427-2940.

Dînons ensemble!

EDMONTON- Le Regroupement des aînés de la région d'Edmonton (RARE) invite amicalement ses membres à participer à un dîner à la fortune du pot (Pot Luck). L'activité se déroulera le mardi 12 octobre à la Salle St-Thomas-d'Aquin de 11h à 16h. Les gens n'ont qu'à apporter un bon petit plat! Les participants pourront aussi jouer aux cartes après le repas. Pour de plus amples informations, communiquez avec Florent Brien au 466-6095.

Entraide universitaire mondiale du Canada

EDMONTON- Le prochain séminaire international francophone de l'Entraide universitaire mondiale du Canada aura lieu dans la République populaire du Bénin, du la fin mai à la fin juin 1994.

Trente étudiants et trois professeurs engagés dans les études du développement, inscrits ou enseignants dans les institutions postsecondaires canadiennes, seront choisis à travers tout le pays afin de participer à ce séminaire.

Le comité local de l'Entraide Edmonton invite les étudiants et les enseignants de l'Université de l'Alberta et de la Faculté Saint-Jean à se présenter au concours qui leur offre la chance de visiter le Bénin et de se renseigner davantage sur les problèmes qui font obstacle à l'épanouissement de la société dans ce pays.

Pour de plus amples informations ou obtenir un formulaire d'inscription, communiquer avec Mme Dulari Prithipaul au 452-2147 ou Mme Jasmine El-Nahas au 477-5092.

Bonnyville

...suite de la page 2

-fête préscolaire en avril
-troisième souper-causerie en mai
-party de la Saint-Jean-Baptiste le 24 juin
-Camp des Pirates, version améliorée, en juillet et août.

Pour de plus amples informations sur ces activités, informez-vous auprès du Secrétariat régional au 826-5275 ou surveillez la publicité. Les membres du conseil d'administration de la régionale vous invitent à marquer ces dates sur votre calendrier car ils espèrent vous voir à ces activités et aussi leur faire part de tout commentaire ou suggestion afin d'améliorer la vie francophone de la région.

Les aînés apprennent...



(Photo Germaine Champagne)

CAROLE THIBEAULT

ST-PAUL- Le 22 septembre dernier, 25 aînés de Saint-Paul se sont retrouvés au Centre de l'âge d'or pour participer à la première rencontre du programme «Vieillir en santé» offert par la Fédération des aînés francophones de l'Alberta.

Fernande Bergeron, l'animatrice du programme, se dit bien emballée par l'enthousiasme des participantes et surtout, par le grand nombre d'inscriptions.

La première rencontre, qui durait toute une journée, comprenait deux ateliers: 1- Connaître et comprendre le programme, 2-Comprendre et apprivoiser le processus du vieillissement. Grâce à des cours interactifs, les aînés ont également eu la chance de s'exprimer et faire valoir leurs opinions. Gertrude Larochelle est l'une des participantes: «Ça rend les personnes bien à l'aise et d'après moi, c'est vraiment à leur niveau aussi», commente-t-elle.

Fernande Bergeron est présentement en tournée dans toutes les régions de l'Alberta où elle présentera, partout, les deux premiers ateliers. Ces rencontres seront suivies de six autres, étalées sur deux ans. Comme à Saint-Paul, elles offriront la chance aux aînés de découvrir et parler de sujets qui les concernent spécifiquement

Éditorial

Le courage de nos convictions

Notre communauté n'a jamais connu de périodes de vaches grasses. Nos trop rares victoires ont été durement gagnées et il nous a toujours fallu faire preuve de courage pour surmonter les obstacles.

Le 25 septembre dernier, le Bureau des Présidentes de l'ACFA a pris une décision difficile. Préoccupés, par l'avenir de notre hebdomadaire, les représentants régionaux de la communauté nous ont demandé de s'assurer que le Franco amorce un nouveau virage.

Cette décision est l'aboutissement d'un processus de réflexion qui s'est poursuivi depuis plus d'un an. Des ateliers, de nombreuses réunions, vos commentaires nous ont convaincu qu'un renouveau s'imposait.

Les membres du Bureau des Présidents connaissent bien les préoccupations des membres de leur région. Ils ont exprimé le souhait que le journal se rapproche de ses lecteurs et devienne un meilleur outil de communication. Le Franco doit être cette courroie de transmission qui permette aux francophones de notre province de développer encore davantage leur sentiment d'appartenance à la communauté franco-albertaine. C'est ce rôle que le Franco devra jouer dans le futur.

Il n'est pas facile d'administrer un journal en période de récession. Les besoins s'accroissent, les revenus diminuent, les ressources s'épuisent. En milieu francophone minoritaire, ces problèmes sont encore plus lourds à porter. Nos acquis sont fragiles, nos revenus publicitaires parfois fort maigres.

Il est de plus en plus difficile de trouver des bénévoles pour participer à l'administration complexe d'un journal. Ce n'est ni facile ni très valorisant de devoir couper des postes, de demander au personnel de faire encore plus avec beaucoup moins. Nous avons constaté au cours des derniers mois combien il est difficile de trouver des gens qui acceptent de s'acquitter de cette pénible tâche.

De nombreux bénévoles dévoués au Franco ont oeuvré sans compter leurs heures au service de notre communauté. Nous les en remercions car nous sommes convaincus qu'ils y ont mis tout leur coeur et toute leur âme. Il revient maintenant à l'actionnaire et unique propriétaire du FRANCO de prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que le travail commencé par le conseil d'administration se poursuivra et permettra à notre journal de continuer à s'améliorer.

La liberté de presse

Un comité ad hoc sera créé au cours des prochaines semaines pour conseiller l'exécutif sur les mesures à prendre afin de s'assurer du bon fonctionnement du journal et du respect de la liberté de presse. Nous annoncerons la composition de ce comité le plus tôt possible. Il aura pour mission de s'assurer que le journal réflète les inquiétudes et préoccupations des membres de notre communauté.

Il y a plus de soixante-cinq ans naissait la Survivance. Depuis 25 ans le FRANCO poursuit sa mission de bien informer et divertir la population francophone de notre province. Nous entendons nous assurer qu'il puisse le faire encore très longtemps. Nous entendons prendre nos responsabilités et démontrer une fois de plus que même dans les moments difficiles nous avons le courage de nos convictions.

Le président

Denis Tardif





Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581 Téléc.: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Commentaire

Bouchard parle, Bourassa se tait, le Canada hésite

Décidément, il ne faut pas jeter tous les politiciens québécois dans le même sac. Si, en effet, M. Bourassa persiste, depuis trois ans, à se déguiser en courant d'air, M. Lucien Bouchard, en revanche, répond même aux questions qu'on ne lui pose pas. D'une part, M. Bourassa aime bien que Québec ne soit pas gouverné; d'autre part M. Bouchard s'offre à aider un Parlement fédéral qui se passerait de lui.

Parce qu'il a daigné récemment rencontrer la presse et les parlementaires québécois pour leur annoncer qu'il ne dirigerait pas le Parti libéral lors du prochain scrutin provincial, M. Bourassa fait semblant de croire qu'il a clarifié les choses et qu'il a rendu à l'opinion publique les comptes qu'il lui doit. Rien n'est plus faux. M. Bourassa, en effet, n'a pas dit qu'il partait; il a dit qu'il ne reviendrait pas. Il n'a pas promis de gouverner plus intensément qu'il ne le fait depuis la crise d'Oka; il a annoncé qu'il s'en ira en 1994. Cela fait une grosse différence. En effet, en restant en place pour encore un semestre, M. Bourassa se donne le droit (?) de continuer à ne rien décider et il empêche qui que ce soit de prendre des décisions à sa place pendant ce nouveau délai.

Le reste du Canada se moque des pirouettes de M. Bourassa? Je n'en suis pas si certain, car M. Bourassa, qui s'en va sans s'en aller tout en promettant de partir, parvient en outre assez bien à éliminer ceux des aspirants-Premier ministre qui ne lui plaisent pas. Ainsi, en ouvrant dès septembre 1993 la course à sa succession, M. Bourassa a habilement torpillé toute candidature de Jean Charest. Il est impensable, en effet, que M. Charest quitte la campagne électorale fédérale avant le 25 octobre. Conséquence: M. Charest arrivera en retard à Québec, tout comme il a entrepris trop tard sa course à la succession de M. Mulroney. Je soupçonne M. Bourassa d'avoir voulu et même planifié cette élimination discrète: il n'a pas apprécié que M. Charest en concoctant avec M. McKenna un «accord Meech parallèle», empêche l'adoption du «vrai» Meech.

Une autre conséquence, que ne désire certes pas M. Bourassa, risque cependant de découler des trop savants calculs du Premier ministre québécois: la défaite des libéraux québécois. En effet, privé d'un leader neuf et séduisant comme peut l'être M. Charest, le parti de M. Bourassa risque fort d'être défait par le Parti québécois en 1994.

Qu'à cela ne tienne, semble dire M. Lucien Bouchard: «Moi, je vais jouer tous les rôles qu'on me demande et quelques autres en plus!» M. Bouchard tient d'ailleurs parole, pusiqu'il participe non seulement à tous les afffrontements politiques qui se déroulent en territoire québécois, mais aussi à ceux qu'organise Toronto. On a donc vu et entendu M. Bouchard devant l'Empire Club, même si le Bloc québécois ne présente aucun candidat à l'extérieur du Québec et même si M. Bouchard, de son propre aveu, n'espérait séduire aucun membre de l'Empire Club. Se pourrait-il que, face à un M. Bourassa qui ne dit même pas l'essentiel, nous ayons un M. Bouchard qui parle trop?

En allant à Toronto, M. Bouchard, en effet, perdait son temps, en plus de s'exposer à des risques inutiles. Il n'avait pas l'excuse de satisfaire la curiosité de l'Empire Club, puisqu'il a rencontré ce même public, il y a deux ans, à titre de ministre de l'Environnememnt. M. Bouchard, qui n'est pas naïf, se savait par ailleurs devant un public irrévocablement hostile. Mais surtout, M. Bouchard s'exposait ainsi à ce que les médias cherchent (et trouvent) des différences entre son message à l'Ontario et son discours aux Québécois.

Il n'a d'ailleurs pas évité complètement ce piège, puisqu'il s'est laissé entraîner à promettre le soutien du Bloc québécois au bon fonctionnement du parlementarisme fédéral. M. Bouchard a gaspillé ainsi un avantage tactique qu'il détenait sur les autres chefs politiques, celui de n'avoir qu'un public et qu'un discours. M. Bourassa, qui ignore la vanité, pousse le silence jusqu'à un niveau peu démocratique. M. Bouchard, démocrate, court des risques inutiles.

Laurent Laplante

Les opinions exprimées dans la chronique «Commentaire» sont la responsabilité exclusive des signataires.

L'automne débute bien



Humm! Comme c'est bon des épis de blé d'Inde.

ADJOA SAVAGE

LETHBRIDGE- Les membres de l'ACFA de Lethbridge ont eu l'occasion de bien commencer l'automne avec leur fête de l'épluchette de blé d'Inde. Malgré le mauvais temps qu'il faisait le dimanche 12 septembre, les quelques membres qui ont affronté la pluie glaciale et le vent qui soufflait fort le matin, pour se rendre au parc provincial de «Park Lake», n'ont pas regretté leur action. Le mauvais temps s'est éclairci et les gens ont pu s'amuser et déguster de bons épis de Taber. Un grand merci aux bénévoles qui ont préparé une épluchette de blé d'Inde bien réussie et aux membres qui sont venus y prendre part.

Vu le succès de cette fête, l'ACFA de Lethbridge reste convaincue que les prochaines activités culturelles seront aussi populaires grâce à ses bénévoles qui se dévouent encore à l'association et à ses membres.

En plus des activités culturelles, l'ACFA de Lethbridge espère organiser des cours de grammaire, d'histoire de la francophonie au Canada et de formation de ses jeunes, grâce à l'appui financier du Patrimoine canadien.

• Une coalition sonne l'alarme

La pauvreté infantile est un problème grave

OTTAWA(APF): Si rien n'est fait par le gouvernement fédéral pour éliminer la pauvreté infantile d'ici l'an 2000, les Canadiens vont se retrouver avec un problème grave sur les bras dans une vingtaine d'années.

C'est ce que prédit une coalition de 45 organisations nationales et communautaires, qui veut forcer les partis politiques fédéraux à tenir leur engagement pris en 1989 d'éliminer la pauvreté infantile au Canada d'ici l'an 2000.

Plus précisément, la coalition veut savoir d'ici la fin de la campagne électorale ce que les politiciens entendent faire, concrètement, pour éliminer la pauvreté chez les enfants. «On ne nie pas qu'il y a un problème avec le déficit et la dette. Mais il y a un autre déficit: le déficit humain et social» a expliqué Mme Lyne Toupin de l'Organisation nationale anti-pauvreté.

On estime à 1,2 million le nombre d'enfants pauvres au Canada. Un récent rapport de l'Unicef (Fonds des Nations-unies pour l'enfance) situe le Canada parmi les pires pays au monde en ce qui concerne le bien-être des enfants. Aux Etats-Unis, 20 % des enfants vivent dans la pauvreté. L'Australie vient au deuxième rang, suivi du Canada et du Royaume-Uni. Tous ces pays sont anglo-saxons. Au Canada, un enfant sur dix vit dans la pauvreté. Le Canada vient au troisième rang des 14 pays industrialisés pour le nombre de suicides chez les jeunes entre 15 et 24 ans et au deuxième rang, derrière les Etats-Unis, dans la catégorie des meurtres.

La coalition entend publier à chaque vendredi à compter du 8 octobre les noms des candidats qui se seront engagés en faveur des enfants pauvres ainsi que le plan des partis politiques pour mettre fin à la pauvreté des enfants.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

En quelques lignes...

OTTAWA- Le mouvement coopératif mondial s'est enrichi de près de 40 millions de nouveaux membres au cours de la dernière année, pour s'établir à 706 millions de personnes, selon le plus récent rapport de l'Alliance coopérative internationale (ICA). Le nombre d'organismes coopératifs qui sont membres de cette organisation a augmenté de 8,3 % en un an, et 92 pays y sont maintenant représentés, une majoration de 12,2 %. Les pays en transition, tels que ceux de l'ancienne URSS, sont susceptibles d'accroître ces statistiques au cours des prochaines années.

STE-FOY- Une étude en cours à la Station de recherches d'Agriculture Canada à Sainte-Foy permettrait aux céréaliculteurs d'utiliser la somme exacte de fertilisants à meilleurs coûts et de réduire l'impact environnemental. Le projet, mené par Dr Daniel Isfan, fait l'étude des besoins en azote des céréales dans plusieurs types de sols du Québec.

L'avenir de l'Église catholique

MICHEL BOUCHARD

FALHER- Ébranlée par des scandales, délaissée par ses fidèles souvent croyants quoique non-pratiquants et avec un clergé qui vieillit, l'Église catholique au Canada traverse une période tumultueuse et l'Église en Alberta n'a pas été laissée indemne.

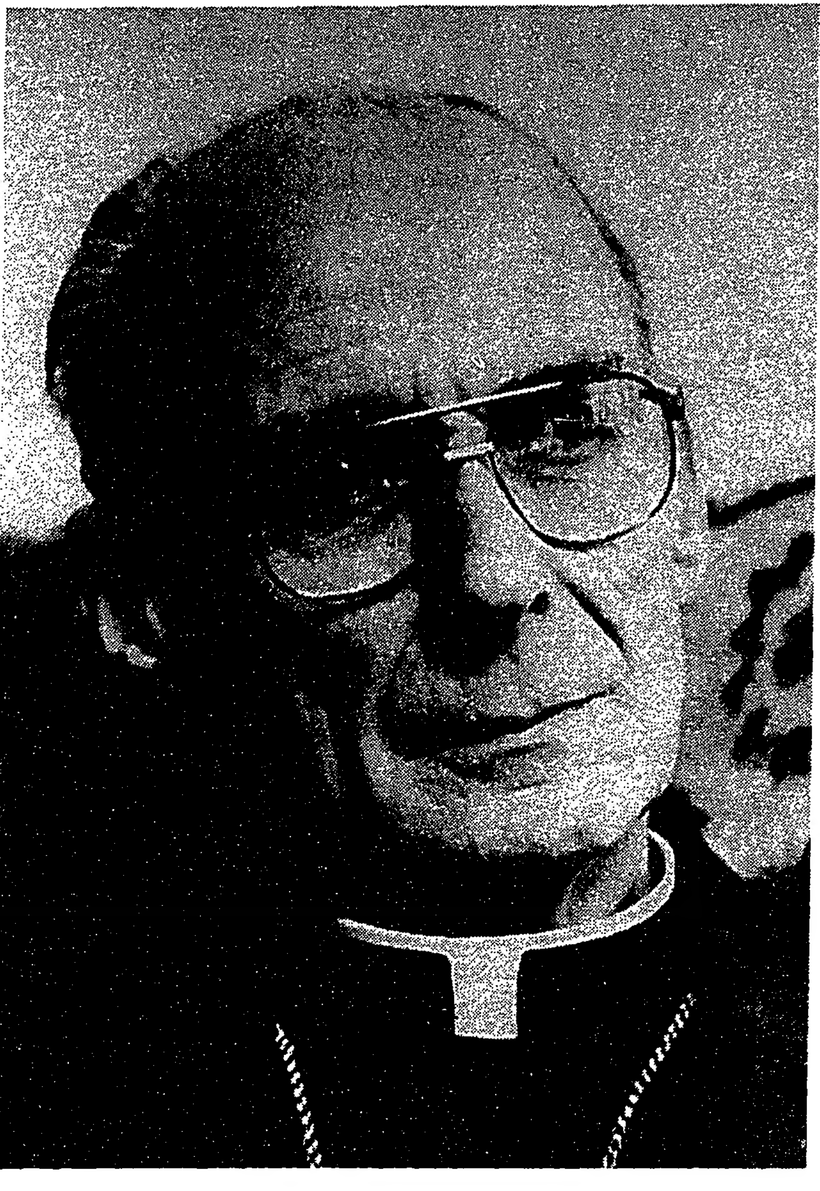
Un nombre grandissant de Canadiens confrontés aux valeurs modernes sont indifférents à l'Église quoique, très souvent, encore croyants. Selon Mgr Henri Légaré, archevêque de Grouard-McLennan, «c'est entendu que la société dans laquelle nous vivons est une société de consommation. Alors forcément, ceux qui sont plus poussés vers ces choses-là, parfois ils oublient les valeurs spirituelles, oublient les valeurs religieuses».

Bien que le rejet de l'Église n'a pas été aussi dramatique qu'ailleurs, notamment au Québec, beaucoup de fidèles du diocèse de Grouard-McLennan ne sont pas pratiquants. Mgr Légaré croit que c'est alors qu'entre en ligne de compte le travail évangélisateur des laïcs. «Si on prêche, souvent ils disent «C'est un curé qui prêche, c'est sa job». Si ça vient d'un laïc convaincu, ça a beaucoup plus de force. Moi, je vois l'avenir de l'Église par le travail, l'évangélisation confiés autant aux laïcs qu'à l'évêque et ses prêtres».

Selon Mgr Légaré, c'est aussi à eux de démontrer que la modernité et la religion catholique ne sont pas obligatoirement irréconciliables. «On peut vivre dans une société de consommation et avoir des convictions religieuses».

Toutefois, Mgr Légaré souligne sa croyance fondamentale en la liberté de la personne. «Une personne est libre devant le bon Dieu et c'est à elle de faire des choix. Je n'essaie pas d'imposer mes choix à ces gens-là».

Afin d'encourager les catholiques à rentrer au bercail, un mouvement a été instauré à l'heure actuelle dans quelques paroisses qui s'appelle «Remembering Church» (Se souvenir de l'Église). «C'est pour aller chercher d'une façon très diplomatique, très discrète, les gens indifférents», mentionne Mgr Légaré. Il ajoute, en outre, que 40 personnes se convertissent chaque année au catholicisme dans le diocèse.



Mrg Henri Légaré

Mgr Légaré est optimiste quant à l'avenir de l'Église. «Tous les troubles, toutes les crises qu'elle a passés et elle est sortie victorieuse parce qu'elle est divine». Il ajoute que l'Église, même si elle est divine est composée d'humains qui ne sont pas infaillibles. «Moi, je ne connais pas un seul humain qui est parfait sur la terre. Même pas un évêque, même pas le pape».

Mgr Légaré entrevoit toutefois l'avenir de l'Église dans le diocèse de Grouard-McLennan beaucoup plus difficilement. Le clergé vieillit, les vocations sont rares et sur 77 paroisses et missions, il n'y a que 25 prêtres actifs. «J'ai voulu fermer certaines petites paroisses, leur dire d'aller à la paroisse voisine. Après avoir rencontré les paroissiens, on est arrivé à la conclusion que la paroisse devait demeurer».

Ces paroisses ont été entretenues grâce aux laïcs qui ne demandaient qu'un prêtre soit envoyé à tous les deux dimanches pour l'eucharistie et les paroissiens se chargeaient d'entretenir et financer l'église. «Je crois que ça c'est le plus grand témoignage qu'on puisse donner à ces laïcs qui sont dans ces petites paroisses qui veulent garder leur identité. Je parle des paroisses comme Jean-Côté, Marie-Reine. Des petites paroisses qui sont l'une à côté de l'autre, qui pourraient facilement aller d'une à l'autre. Mais non, ils tiennent à leur paroisse».

Une des grandes priorités de Mgr Légaré depuis son arrivée dans le diocèse a été l'éducation catholique et l'éducation des jeunes au point de vue religieux. «Les jeunes sont la prunelle de mes yeux parce qu'ils sont l'Église comme nous le sommes... Je suis très heureux de mes réalisations pour les jeunes. C'est une priorité parce qu'il faut voir que c'est le présent mais l'avenir aussi. Il faut que nos jeunes un jour ou l'autre se réveillent. Alors si déjà ils ont une bonne base du point de vue religieux, ils retombent sur leurs pieds un jour ou un autre».

Plusieurs mouvements de jeunes ont été organisés dans le diocèse mais certaines lacunes doivent être remédiées. «Mon idéal serait qu'il y ait des organisations (religieuses) de jeunesse française. Il n'y en a pas suffisamment. Aussi, des organisations de jeunesse pour les autochtones. Jusqu'à présent, les organismes de jeunesse sont fréquentés par les trois groupes et sont plutôt de langue anglaise. Mais, je ne désespère pas, parce qu'il y a toujours des possibilités d'organiser ces oeuvres afin que les jeunes gardent leur langue et leur culture».

«Malgré tout ça, il faut garder l'optimisme. Il faut garder l'espérance, car si on n'a plus d'espérance, on est aussi bien de tout abandonné car la vie ne vaut pas grand chose sans espérance», de conclure Mgr Légaré.

De la vidéo jusqu'en France

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les jeunes passionnés de la vidéo de la province ont maintenant la chance de mettre leur talent à profit. Le 4e Festival international du jeune reportage de Port-de-Bouc, en France, offre l'opportunité à ces jeunes de s'ouvrir sur le monde...

Le festival, qui se tiendra du 22 au 26 juin 1994, attend les inscriptions des jeunes de 13 à 30 ans jusqu'au 18 mars 1994. Pour s'inscrire, les vidéomaniaques peuvent présenter jusqu'à trois reportages de 6 à 10 minutes, de style journalistique. De la narration jusqu'au montage, tous les éléments du reportage doivent être du cru du participant. De plus, la 4e édition du Festival permet maintenant aux jeunes professionnels de s'inscrire aussi.

Ayant la possibilité de traiter de 14 thèmes différents, les lauréats recevront un prix de «pédagogie sur le terrain», c'est-à-dire un stage de deux semaines avec une équipe de reportage d'une station de télévision française partenaire du Festival.

En 1993, le Bureau du Festival a reçu 137 reportages en provenance de 31 pays, dont 19 étaient représentés pendant le Festival à Port-de-Bouc.

Pour plus d'information, appeler Gérard Prieur, attaché culturel du Consulat général de France à Edmonton, au 425-0665.

À CHACUN SON ARBRE

LES FAMILLES SABOURIN

CHRONIQUE # 10 de la S.G.N.O.

La généalogie des Sabourin change un peu à Chaunier, Chaunière, Chonière, et même De La Perche parfois.

1. Jean, fils de Jean et Etiennette JOINAUX, de Montalembert, ar. Niort, évéché Poitiers, Poitou (Deux Sèvres); épousa Mathurine REGNAULT en 1665 à La Rochelle, France. Arrivés au Canada entre 1666 et 1668, ils eurent six enfants de ce premier mariage. Il maria en secondes noces Marie GAILLARD, veuve de Jean Bte Perrier, le 22 septembre 1682 à Beauport QC. Jean est décédé le 28 septembre 1721 à Pointe-Claire; il avait 40 ans au recensement 1681, au village St-Claude à Charlesbourg.

2. Pierre (fs ainé de Jean et Mathurine Regnaut) épousa Madeleine PERRIER, (fe Jean et Marie Gaillard) le 24 mai à Montréal. Ils eurent 7 enfants. Madeleine s'est remariée en 1710 à René Fortin.

3. Pierre (fs de Pierre et de Madeleine Perrier), né le 20 mai 1694 à Montréal; laboureur. Il épousa Barbe-Charlotte SÉGUIN, fille de Jacques et de Marie Badel, le 23 novembre 1716 à Montréal. Ils eurent 11 enfants.

4. Jean-Baptiste (Chaunier), (fs de Pierre et de Barbe Séguin), né le 3 mai 1720 à Pointe-Claire, épousa Anastasie RAIZENNE-SONONTAKVANDI, fille d'Ignace et de Elizabeth Stébenne, le 2 mai 1742 à Oka, Québec (Anastasie remaria Pierre Castonguay le 12 octobre 1750 à Montréal).

5. Paul (fs de Jean-Baptiste et de Anastasie Raizenne), né le 4 mai 1731, épousa en premières noces, Marie Josephte SEGUIN, (fille de Jean-Baptiste et de Marie Josephte Stébenne) le 7 janvier 1779 à Oka, puis en secondes noces, Marie Josephte LALONDE, fille de Guillaume et de Charlotte Bray, le 24 juillet 1780.

6. Théodore (fs de Paul et de Josephte Séguin) épousa Eugénie ROBILLARD (fille de Jean-Baptiste et de Annie Sauvé), le 6 août 1792 à Vaudreuil. Il est décédé le 14 mars 1839 à Montébello QC.

7. Basile (fs de Théodore et de Eugénie Robillard) cultivateur, épousa Scholastique CHARRON le 14 octobre 1829 à Montébello.

8.(3) Elie Joseph (fils de Basile et de Scholastique Charron), né le 24 août 1835 à Montébello, épousa en premières noces Salomée BERTRAND le 9 janvier 1860 à St-André-Avellin et en secondes noces Mathildée MARCOTTE le 7 septembre 1865 à St-André-Avellin. Il eut 5 enfants de ce deuxième mariage.

8.(5) Eusèbe, né le 2 décembre 1838 à Montébello, épousa Philomène NORMAND le 5 novembre 1860 à St-André-Avellin. Il est décédé le 8 juin 1888 à Ripon. Ils eurent 12 enfants, presque tous nés à Ripon.

SGNO

Les Sabourin de Vimy et de Westlock sont descendants de Elie Joseph marié à Mathildée Marcotte; particulièrement de Timothée marié à Emilienne «Elodie» CHENIER vers 1890 (de Blezard Valley, Ontario) et plus tard remarié à Mlle CHAPUT.

Les Sabourin de Morinville et d'Edmonton sont plutôt descendants de Eusèbe et de Philomène Normand.

La Girandole remporte un succès en Acadie

DANYÈLE LACOMBE

EDMONTON- La Girandole a, dans le passé, fait plusieurs tournées provinciales. Ce groupe de danse folklorique bien connu des communautés francophones de l'Alberta s'est même rendu jusqu'en Irlande trois fois depuis 1983! Mais jusqu'à cet été, La Girandole n'avait jamais dansé pour les auditoires de l'Est du Canada.

Cela est d'autant plus surprenant qu'on s'attendrait à ce que les artistes francophones hors Québec, ayant un marché restreint dans leur propre milieu, cherchent à épuiser, avant tout, les autres marchés francophones du Canada.

Comme la Girandole a attendu, sans succès, une invitation pour aller dans l'Est, la troupe de danse a décidé de créer sa propre tournée. C'est ainsi que Michelle Hébert, une des danseuses qui étudiait alors à Moncton, utilisa ses contacts pour promouvoir la troupe. Et le 2 août dernier, La Girandole partait pour Saint-Jean (Nouveau Brunswick), Fredericton, Bathurst et aussi, pour visiter plus que pour danser, Montréal.

Nicole Royer, qui danse avec La Girandole depuis douze ans, affirme que ce fut un voyage inoubliable agrémenté d'une série de succès. Les danseurs ont même eu l'honneur de rencontrer et de souper avec plus d'un maire.

La ville qui a le plus impressionné les danseurs fut, d'après Nicole Royer, Saint-Jean avec son «Festival-sur-mer». C'est là que la troupe a passé le plus de temps (5 jours) et qu'elle a été le plus impressionnée par l'enthousiasme de la foule. Avec 2000 à 3000 spectateurs qui entouraient la scène, il aurait été difficile de ne pas s'emballer.

L'expérience fut unique puisque les réactions de la foule ne ressemblaient pas à celles des foules franco-albertaines, raconte Nicole Royer. Tout d'abord, le contexte du festival suscitait, chez les spectateurs, une excitation qu'on ne retrouve pas souvent.

Ensuite, la fierté «nationale» des Acadiens diffère de celle des Franco-Albertains. Elle semble mieux fondée, particulièrement au niveau de la tradition, selon Nicole Royer, et cela a créé une dimension différente à la réception du spectacle par la foule.

Ce voyage dans l'Est a rapproché les membres de La Girandole et a, par conséquent, aidé la troupe à débuter la présente saison du bon pied en provoquant de l'enthousisame, de la motivation et de la confiance.

La Girandole retournera-t-elle dans l'Est? Nicole Hébert n'hésite pas à affirmer que le Festival-sur-mer est déjà sur l'agenda.



La performance de la Girandole en a surpris plus d'un à St-Jean. Tellement que la troupe à même fait la une des journaux!

Les défis de l'opéra réinventé

ANNIE SIMARD

EDMONTON- Les 23, 25 et 26 septembre, Edmonton Opera ouvrait sa nouvelle saison avec Les Pêcheurs de perles, de Georges Bizet. Avec cette production, chantée en francais et sur-titrée en anglais, on voulait présenter l'opéra sous une approche nouvelle et originale, plus fraîche et plus stylisée. Un objectif attrayant... mais une cible partiellement manquée.

Les Pêcheurs de perles a été présentée pour la première fois à Paris, en 1863. L'opéra en trois actes prend place sur l'île de Ceylan, dans l'océan Indien. Après de longues années de séparation, Zurga (David Malis) et Nadir (Gregory Kunde) sont réunis dans un village de pêcheurs. Pour protéger leur amitié, les deux hommes renouvellent leur serment de renoncer à l'amour de la femme qui les avait autrefois séparés. Mais Leïla (Li-Ping Zhang) revient les hanter sous les voiles d'une prêtresse, appelée pour protéger les pêcheurs de ses chants et prières. Lorsque Leïla défit ses voeux sacrés de pureté et de chasteté en avouant son amour pour Nadir, Zurga proclame la mise à mort des deux amants. Malgré la jalousie et la trahison, l'amour et l'amitié triomphent et Zurga fait face à une mort digne afin de sauver Nadir et Leïla qui s'enfuient verts le bonheur.

Avec cette présentation de Les Pêcheurs de perles, l'innovation en matière d'opéra a été matérialisée par Morris Ertman. De fait, Ertman a défié les lois de cet art conservateur en intégrant l'orchestre et le choeur avec le décors, sur scène. Un effet très réussi, avec la présence et la participation des deux groupes plus perceptibles, s'harmonisant bien avec le décor simple, mais représentatif. Le tout était savamment lié par les éclairages.

Malheureusement, les personnages principaux ont été mal intégrés à ce nouveau concept. Malis, Kunde et Zhang sont demeurés essentiellement

...suite en page 8

L'ozone: amie ou ennemie?

EDMONTON- Pouvons-nous fabriquer plus d'ozone? C'est en fait exactement ce que nous faisons; néanmoins, selon où elle se trouve, l'ozone peut être utile ou nocive pour l'être humain et l'environnement.

La majeure partie de l'ozone naturelle, c'est-à-dire 90% de l'ozone qui existe dans l'atmosphère, se trouve dans la stratosphère, à une altitude d'environ 20 km. Cette concentration est importante pour le maintien de la vie sur la planète.

Par contre, au sol, l'ozone est un poison. C'est la pollution que nous créons qui est à la base du problème de l'ozone des basses couches de l'atmosphère. Les polluants que nous déversons dans l'air contiennent des oxydes d'azote provenant des échappements des véhicules, des générateurs d'énergie, des systèmes de chauffage et des industries. Si l'ozone au sol atteint de hautes concentrations, cela peut provoquer de graves problèmes pour les yeux et les voies respiratoires des êtres humains et des animaux. Dans les régions rurales, de telles concentrations peuvent endommager la végétation, en attaquant les feuilles et les bourgeons, et entraîner une baisse des rendements des cultures et de la production agricole. Une quantité excessive d'ozone dans les basses couches de l'atmosphère a aussi des répercussion sur les forêts.

Malheureusement pour nous, dans l'hémisphère Nord, le niveau d'ozone au sol est en accroissement, alors que l'ozone stratosphérique diminue. L'ozone de la stratosphère est produite à la latitude de l'équateur et elle dérive ensuite vers des latitudes plus hautes. Par contre, l'ozone au sol est très réactive et ne monte pas vers la haute atmosphère. La meilleure solution à nos problèmes d'ozone tient à la réduction des émissions de produits chimiques nocifs qui provoquent l'augmentation de la quantité d'ozone dans les basses couches de l'atmosphère et la destruction de l'ozone de la couche stratosphérique.

Opéra

...suite de la page 7

centrés sur la musique et le chant, avec des mouvements limités et très rigides. Malgré une intéprétation musicale de l'opéra impeccable, seules les voix et la musique ont été utilisées pour véhiculer les émotions, empêtrées dans un jeu et une mise en scène superficiels. Les costumes, élément pourtant facile à exploiter, étaient disparates et troublaient la définition des personnages, des lieux et le l'époque.

En voulant diriger l'attention de l'auditoire sur la musique, le directeur de la production, Kelly Robinson, a voulu éviter une interprétation romanesque et naïve de «l'Orient» tel que vu par l'Europe du 19e siècle. Un argument de bien peu de poids, considérant le thème même de l'opéra que les gestes saccadés et maladroits exagèrent jusqu'à la dramatisation.

On a souvent relégué l'opéra au rang des arts «inaccessibles», que seule une élite bien distincte pouvait apprécier. Toutefois, la présentation récente de plusieurs grandes productions musicales a suscité l'intérêt d'un public varié pour le théâtre musicales a suscité l'intérêt d'un public varié pour le théâtre musical. L'opéra pourrait fort bien élargir ses horizons et attirer ce même public, si seulement on pouvait cesser de refuser à exploiter les talents d'acteurs de ces magnifiques et admirables chanteurs. La combinaison du théâtre et de la musique est un véhicule puissant d'émotions, émotions qui souvent nous touchent et nous imprègnent. Les Pêcheurs de perles a été un pas hésitant vers l'innovation et la diversité de cet art.

À en juger par les exclamations d'admiration de la foule, il faut bien admettre qu'il y aura toujours un public pour apprécier l'opéra sous ses formes traditionnelles. Mais, tout en applaudissant la performance musicale des chanteurs, de l'orchestre et du choeur, j'ai gardé un goût amer d'émotions étouffées et d'un art restreint et réprimé par les conventions.

Cours d'éducation en immersion en danger

ALAIN BERTRAND
PIERRE BRAULT

CALGARY- Il se pourrait que les cours d'éducation pour professeurs en immersion disparaissent à l'Université de Calgary.

«Les temps sont durs», explique le porte-parole de l'université, Rod Chapman. «Les contraintes budgétaires ont un effet sur tous les programmes offerts à l'université».

Le programme est encore offert cette année mais uniquement parce que l'université a réussi à obtenir un budget temporaire supplémentaire de 183 000$. «Cela nous donne un sursis d'un an pendant lequel nous devrions étudier nos options», commente Rod Chapman.

Si le programme disparaît, les étudiants seront dirigés vers un cours semblable offert à l'Université de l'Alberta.

«Ce n'est pas comme si nous abandonnions la communauté francophone. Nous aurons toujours le Centre français qui offre ses services à près de 200 étudiants par semaine», continue Rod Chapman.

Selon M. Chapman, cette décision est basée sur un rapport fédéral qui indique clairement que l'Alberta continue d'être en queue de liste quant au nombre d'élèves inscrits aux programmes de langue française. Par contre, l'Alberta a tout de même profité d'une hausse de 4% dans le nombre d'inscriptions à ces même programmes.

«Toute hausse est positive», explique la directrice de Canadians Parents for French, Judy Gibson. «Surtout dans une province comme l'Alberta où l'enseignement du français n'est pas obligatoire».

Il y a maintenant en Alberta 29 200 élèves inscrits dans 220 écoles d'immersion.

Dans une lettre datée du 6 août 1993, le président de la Société franco-canadienne de Calgary, M. Paul de Shryver, indique clairement qu'il est contre le projet de l'université de couper son programme d'éducation en langue française. Ce dernier croit fermement que «la stabilité du Programme d'éducation française est directement reliée au succès des programmes de français aux niveaux élémentaire et secondaire».

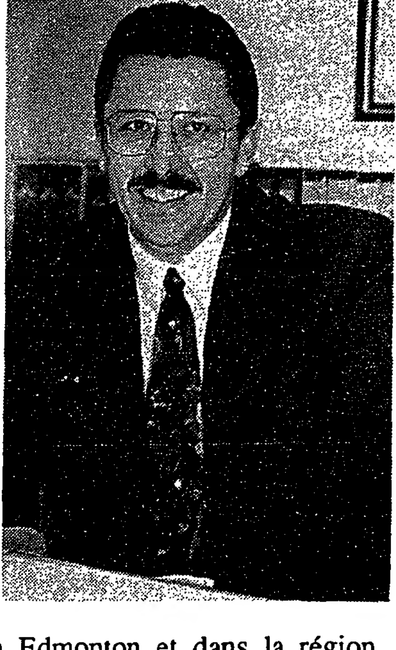
De plus, M. de Schryver, se dit renversé de voir que le Comité du budget, tel que rapporté dans l'édition du 3 mai 1993 de la Gazette et dans les autres médias, dit avoir protégé le coeur académique de l'Université, quand en même temps, il annonce qu'il n'y aura pas de coupures dans les programmes de sports cette année. «Le «French Teacher Education» n'est-il pas un programme académique»?, se demande le président de la Société. M. de Schryver ajoute« les priorités de l'Université de Calgary sont manifestement ambiguës et contradictoires».

Et s'adressant au Président, M. Fraser, il ajoute, dans sa lettre: «C'est maintenant le temps de rejeter catégoriquement toutes coupures dans les programmes les plus vitaux et d'assurer l'avenir du programme en y infusant des fonds additionnels et en prenant les mesures nécessaires pour en assurer la stabilité et la longévité. C'est la seule façon de rencontrer les besoins immédiats et à long terme des commissions scolaires en personnel compétent pour les programmes de français de tous genres».

«Les francopho

«J'aime travailler très étroitement a





Qui n'a pas déjà, une fois dans sa vie, souhaité et même rêvé de posséder son propre commerce et être son propre patron? George et Laura Magnan, d'Edmonton, ont réalisé ce rêve en fondant, il y a près de trois ans, soit en juin 1991, PRINTING IMPRESSIONS & GRAPHICS INC.

TROIS MOTS CLÉS

Fort de plus de vingt-cinq ans d'expérience en administration et en production, dans le domaine de l'imprimerie, George et Laura travaillent sans relâche pour donner à leurs clients un produit de QUALITÉ, un SERVICE compétent et des PRIX COMPÉTITIFS.

«Ces trois mots sont les éléments clés qui te permettent de bâtir une clientèle régulière, ajoute M. Magnan. Si le client a un produit de qualité, s'il est satisfait, il va revenir te voir. J'attache une importance capitale au SERVICE. Mon travail, consiste à utiliser mon expérience et mes connaissances pour que mon client ait le produit qui répond le mieux à ses besoins et donne une image la plus fidèle possible de sa compagnie ou du service qu'il offre. Et des PRIX COMPÉTITIFS c'est important parce qu'avec la compétition qu'il y a à Edmonton et dans la région immédiate, on parle de 250 à 300 compagnies d'imprimerie, tu n'es plus dans la partie si tu n'as pas de prix compétitifs.»

SON APPROCHE

George aime travailler très étroitement avec son client. On dit même que c'est son point fort. Que ce soit pour une carte d'affaires, un catalogue couleurs ou une pochette publicitaire, quel que soit le besoin, George rencontre son client régulièrement aux différentes étapes de la production. À partir de la vision qu'a son client du produit à imprimer, George lui fait des suggestions quant au choix du papier, des couleurs, de la conception graphique, etc. «Il faut que le client se sente en confiance et qu'il réalise au fur et à mesure du processus qu'il fait affaires avec des gens compétents, consciencieux et honnêtes. Tu travailles avec ton client pour l'aider à mieux vendre son produit, son service, sa compagnie. Tous les produits imprimés reflètent l'image de quelqu'un, de quelque chose, il faut donc que la QUALITÉ y soit absolument. Le SERVICE personnalisé et attentif que je donne à mes clients, veut aussi dire que je tiens à ce qu'on remette le produit terminé, à la date convenue. C'est un point très important que beaucoup d'imprimeries négligent. Chez-nous, c'est une règle d'or. C'est une autre façon de raffermir la confiance du client. Il sait qu'il peut compter sur nous. L'attention que l'on apporte à l'exécution d'un travail et le respect qu'on a pour notre client, font que chez PRINTING IMPRESSIONS & GRAPHICS INC., on donne de la HAUTE QUALITÉ.»

SON EXPÉRIENCE

«Durant vingt-cinq ans dans l'imprimerie, j'ai passé dans tous les départements de la production. J'ai été patron d'un groupe d'employés de production et j'ai participé à l'administration de la compagnie où je travaillais. Après toutes ces années, j'avais besoin d'un nouveau défi. Je ne pouvais pas aller plus haut dans l'échelle hiérarchique de cette compagnie. J'étais condamné à la stabilité; et étant de nature assez dynamique, je ne me voyais pas passer un autre vingt-cinq ans à faire la même routine.» Le fait de travailler à son propre compte, d'être son patron lui permet justement de sortir le maximum de l'expérience qu'il a.

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

Étant donné que George est très souvent sur la route, Laura, l'épouse de George, supervise l'équipe de production qui compte maintenant 7 personnes à plein temps et quelques unes à temps partiel. Laura a une quinzaine d'années d'expérience en l'imprimerie. Elle voit aussi à l'administration du commerce. Et comme il arrive très souvent dans les petites entreprises familiales, même les autres membres de la famille, Renée et Natalie, deux grandes adolescentes, mettent régulièrement la main à la pâte. Renée est à l'université et Natalie étudie à l'école Maurice-Lavallée. De plus, George et Laura participent activement et régulièrement à la

Encouragez le
et professionnel
à cette p
L'achat che
c'est im

ones en affaires»

avec mon client...»

-George Magnan

production. «C'est réellement un travail d'équipe, ajoute Madame Magnan. Les employés ne sentent pas que nous sommes les patrons. Je ne suis pas la femme du «boss». Et l'atmosphère de travail ne s'en porte que mieux. Les employés, pour nous, c'est très important. Ce sont des personnes qui apportent beaucoup à notre commerce par leur travail et leur expérience. Si George ou moi ne sommes pas là, à certains moments, les clients peuvent être assurés de recevoir le même service courtois de la part du contremaître James Snider et des employés parce qu'ils s'y connaissent et qu'ils ont à coeur le succès de l'entreprise. Le respect que nous leur témoignons et la collaboration que nous leur apportons, se reflètent sur leur travail et encore une fois la **HAUTE QUALITÉ** est là.»

L'ÉQUIPEMENT

L'équipement est moderne et permet à cette petite entreprise de donner une foule de services sous un même toit. «Nous répondons à tous les besoins d'imprimerie d'un client à partir des cartes d'affaires et de toute la papeterie commerciale en passant par les posters et les pochettes publicitaires. L'imprimerie, le découpage (die-cutting), le estampillage (foiling), et le ambossage (embossing) se font dans notre département de production. Il y a très peu d'imprimeries qui donnent ces services spécialisés à Edmonton», mentionne George. «Notre client est ainsi assuré d'un service rapide, à prix compétitif et de qualité supérieure».

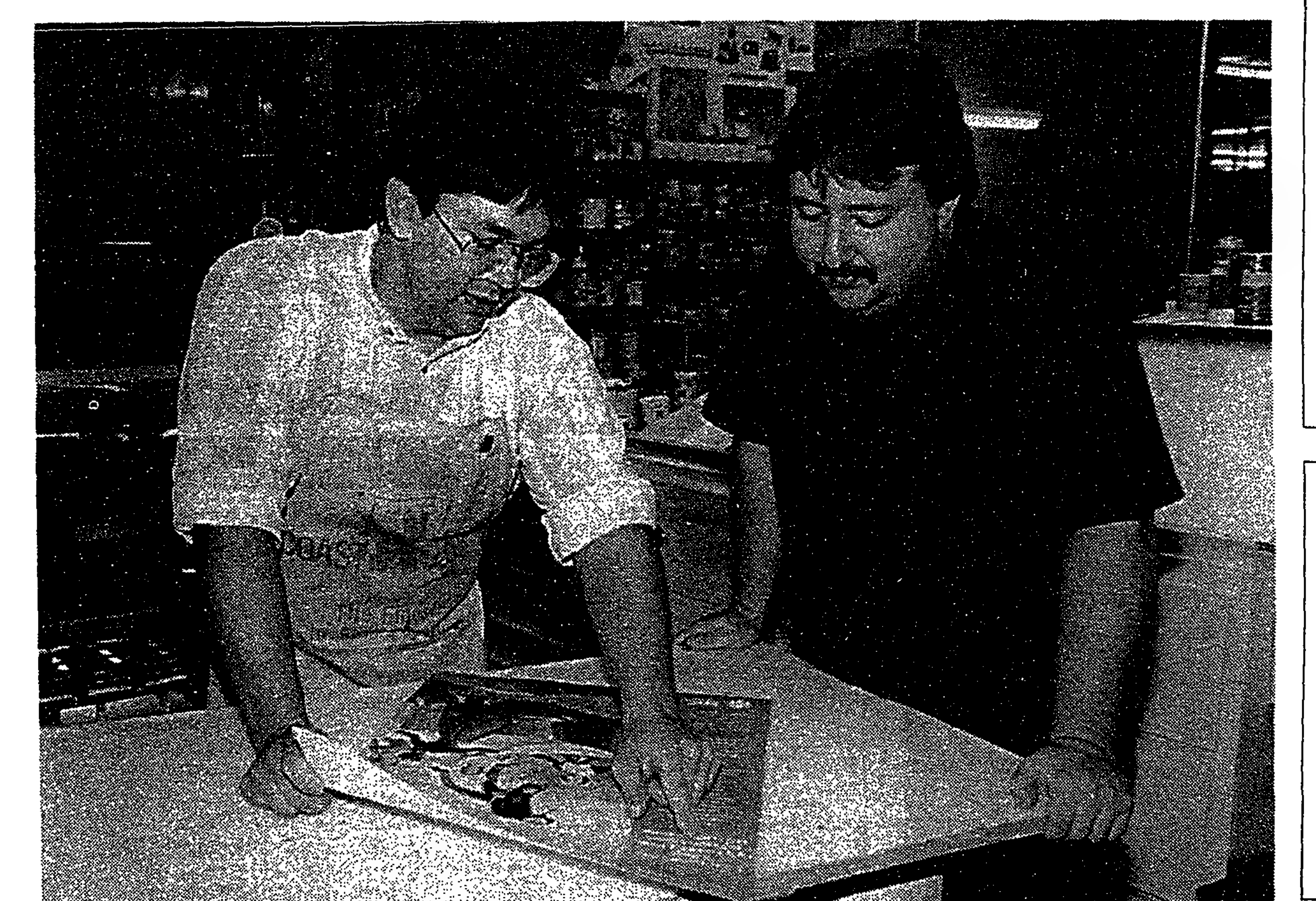
LA CLIENTÈLE

George est heureux de développer une clientèle francophone, notamment chez les associations, les organismes, les institutions, les commercants et les professionnels de la communauté d'Edmonton. «Je profite de l'occasion pour les remercier de leur encouragement et je peux les assurer que je serai toujours heureux de participer au développement de la force économique de la communauté francophone dont on a tant besoin pour s'épanouir.»

PROJETS D'AVENIR

Dans quelques mois, la petite entreprise, présentement située au **4972 de la 92e Avenue**, déménagera dans un local plus vaste, à quelques portes de l'endroit actuel, soit au **4960 de la 92e Rue**. «Il faut absolument avoir amplement d'espace pour assurer une répartition de l'équipement de façon fonctionnelle. Ça améliorera le rendement et permettra aux employés de se sentir à encore plus à l'aise dans leur milieu de travail. Et en fin de compte, c'est toujours le client qui en bénéficiera, car nous produirons encore et toujours de la **HAUTE QUALITÉ**. Pour de plus amples détails ou pour un estimé, composer le **463-8231**.

PRINTING IMPRESSIONS & GRAPHICS INC., une jeune entreprise qui n'a pas fini de faire parler d'elle.





Le camp d'entraînement des Flames 1993

JACQUES GIRARD

CALGARY- À la veille d'une nouvelle saison de la Ligue nationale de hockey (LNH), tous les espoirs semblent permis pour les Flames de Calgary.

La venue de deux nouvelles équipes, Anaheim et la Floride, a nécessité un réalignement des formations, basé sur leur situation géographique.

Alors que plusieurs puissantes formations évolueront dans l'est du continent, les Flames feront partie de la division PACIFIC en compagnie de Vancouver, Edmonton, Los Angeles, Anaheim et San José.

Le coeur de la formation des Flames a très peu changé. *Mike Vernon, Theoren Fleury, Robert Reichel, Gary Roberts, Joel Otto, Joe Nieuwendyk, Gary Suter et Al MacInnis* sont tous de retour. Par contre, plusieurs joueurs marginaux ont été échangés, perdus lors du repêchage ou tout simplement limogés, ce qui a eu pour effet de créer plusieurs postes.

Selon l'instructeur-adjoint, Guy Charron, la lutte est vraiment intéressante à plusieurs positions. Guy croit qu'il est trop tôt pour décider quels joueurs devraient être de l'alignement de départ pour la saison 1993-94, mais il se dit satisfait de la performance des vétérans et des nouveaux venus.

La lutte la plus acharnée se fait chez les gardiens de buts. Comme Vernon est déjà assuré de son poste, trois jeunes gardiens, fort prometteurs, se livrent une saine compétition. Andrei Trefilov, figure dominante lors des championnats mondiaux 1993, est dans une forme resplendissante. Jason Muzatti et Trevor Kidd, deux choix de première ronde, connaissent tous deux un très bon camp. Ce sera une situation très difficile pour la direction de l'équipe de choisir quels cerbères ils devront garder avec le grand club.

Parmi les 65 joueurs qui se sont rapportés, quelques-uns ont déjà créé une impression favorable. Ted Drury, un magnifique fabricant de jeux, et Vesa Viitakoski, un bon compteur pourraient possiblement percer l'alignement.

Les nouveaux venus, Brad Schlegel, Nicklas Sundblad, Sandy McCarthy, German Titov et James O'Brien pourraient aussi se greffer à l'équipe.

En fin de compte, ce camp d'entraînement est l'un des meilleurs de la dernière décennie et nous promet une saison très intéressante.

JEUNES ESPOIRS

Joel Bouchard, un bel espoir pour l'avenir, connaît un très bon camp. Joel fut agréablement surpris de prendre part à son premier match hors concours contre Edmonton le 17 septembre. Doué d'un beau coup de patin, cet élégant défenseur, membre de l'équipe junior canadienne, champion du monde en titre, a été retourné à son club junior, le Collège français de Verdun.

Jesper Mattson, le premier choix des Flames, en juin dernier a passé quelques jours au camp dans le but de s'acclimater au style de hockey nord-américain. Il a participé à deux joutes et par la suite fut retourné à son club suédois *Malmo*.

David St-Pierre, s'est présenté en excellente condition physique. Malheureusement, une blessure l'empêche de faire valoir son plein talent. Il devrait débuter la saison avec le club-école de Saint-Jean au Nouveau Brunswick.

Cory Stillman, pourrait demeurer avec les Flames, mais devra oeuvrer à une autre position que celle de centre où les Flames possèdent leurs meilleurs éléments.

La ville de Red Deer vient d'obtenir les championnats mondiaux de hockey junior 1994. Il se peut que quelques parties soient disputées à Calgary.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

CALENDRIER CULTUREL D'OCTOBRE 1993

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements avant le **20 octobre** soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

7 octobre - Souper-causerie pour les femmes. Défilé de mode automnal par Bridal Elegance. Cocktail: 18h00, souper 18h30, défilé 20h15. Coût: 12$ par personne. Achetez votre billet avant le 6 octobre!

10 octobre - Souper mensuel du Club de l'Aurore des aînés.

14 octobre - Première rencontre du programme «Vieillir en santé de 9h00 à 16h00 au Centre culturel. Pour rensenseignements, veuillez contacter Liette Bugeaud au 826-3583

25 octobre - Spectacle avec marionnettes géantes «Julien et la légende du dragon de la Troupe du Jour de la Saskatchewan. Représentation à l'école Voyageur.

26 octobre - Spectacle de marionnettes géantes à l'école St Dominic

27 octobre - Spectacle de marionnettes géantes à l'école élémentaire Notre-Dame.

31 octobre - Déjeuner des Chevaliers de Colomb après les messes de 9h00, 10h30 et midi.

Activités régulières:

Rencontres pour jouer au cartes, au bingo et jeux libres tous les lundis et vendredis de 13h00 à 15h00. Invitation spéciale aux aînés. Pour plus de renseignements: 826-5275

RÉGION DE CALGARY

2 octobre - Atelier pour ceux et celles souhaitant faire de l'improvisation au local de la Société de théâtre de Calgary. Pour information 239-1568.

5 octobre - Le jour pour la nuit, film de François Truffaut (1973), gagnant de l'Oscar du meilleur film étranger, une satire sur l'art et la folie cinématographique. Au Cinéma Plaza (1133 Kensington Rd. N.W.) à 19 h 00. Pour plus de renseignements: 283-3636.

Du 9 octobre au 20 novembre - La Société de théâtre de Calgary offre deux cours de techniques de théâtre de 15 heures : pour enfants (8 à 13 ans) ou pour adultes (13h00 à 15h30). Pour informations, contactez Yves Chouinard : 243-3034.

12 octobre - L'homme qui aimait les femmes, film de François Truffaut (1977), un homme charmant et sophistiqué rédige son autobiographie dans laquelle il raconte son obsession pour les femmes. Au Cinéma Plaza (1133 Kensington Rd. N.W.) à 19 h 00. Pour plus de renseignements: 283-3636.

15 octobre - Première soirée de l'impro de la saison . Pour informations: 239-1568.

16 octobre - Soirée de casino au profit des Chevaliers de Colomb, Pour informations: Bernard Pitre au 280-6356.

19 octobre - Le dernier métro, film de François Truffaut (1981) avec Catherine Deneuve et Gérard Depardieu. On y raconte la survie d'une troupe de théâtre parisien dont le directeur artistique se cache des nazis dans le sous-sol du théâtre. Au Cinéma Plaza (1133 Kensington Rd. N.W.) à 19 h 00. Pour plus de renseignements: 283-3636.

20 au 23 octobre - La Société de théâtre de Calgary présente Piège pour un homme seul de Robert Thomas. Pour informations: Yves Chouinard: 243-3034.

23 octobre - Gala de la francophonie en l'honneur des fondateurs et fondatrices de la régional à L'occasion du 10e anniversaire de l'ACFA régionale. Buffet, spectacle avec Crystal Plamondon et danse. Pour informations: Marlène 250-5001.

26 octobre - La femme à côté, film de François Truffaut (1981) avec Fanny Ardant et Gérard Depardieu dont l'amour torturé et adultère les conduit à une fin inévitable et tragique. Au Cinéma Plaza (1133 Kensington Rd. N.W.) à 19 h 00. Pour plus de renseignements: 282-3636.

Activités régulières:

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'église Ste-Famille. Pour plus de renseignements: M. Oscar Fauchon au 244-2200.

RÉGION D'EDMONTON

Du 1er oct au 7 novembre - Exposition d'oeuvres récentes de Charles Gagnon au Edmonton Art Gallery (2 Sir Winston Churchill Square) Pour information: 422-6223

1, 2 et 4 octobre - La Locandiera, une comédie d'après Carlo Goldoni présenté par l'Unithéâtre au Théâtre Chinook (10329 - 83e ave) à 20 h 00. Un regard pas toujours tendre sur le jeu de la séduction...un classique applaudi depuis plus de deux siècles. Pour plus de renseignements: 469-7193.

3 octobre - La Locandiera (voir plus haut) à 16 h 00.

1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 octobre - Un coeur en hiver, film de Claude Sautet (1993) avec Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart et André Dussolier. La musique de Ravel accompagne cette histoire d'un amour à trois. Un film charmant qui traite de la perversité, de l'incapacité d'aimer et le désir de faire du tort à un autre. Au Cinéma Princess (10337 ave Whyte) à 19 h 00 et à 21 h 30. Pour plus de renseignements: 433-5785.

2 octobre - Le Centre éducatif et communautaire offre un cours de français écrit du 2 octobre au 11 décembre avec Marie-Josée Knutton. Pour information: 468-1582.

6 octobre - Première rencontre du programme Vieillir en santé. Comprendre et apprivoiser le processus du vieillissement au Manoir St-Joachim,. Pour informations: Florent Briem 466-6095

7 octobre - Première rencontre du programme Vieillir en santé. Thème: Comment apprivoiser et comprendre le processus du vieillissement au Manoir St-Joachim de 9h00 à 16h00.

7 octobre - Causerie et diapositives: Wallis et Futuna présentée par le docteur Michel Joffres à la suite d'un séjour de deux ans dans le territoire français d'outremer qui est un des plus beaux lagons du Pacifique. Dans le local de l'Alliance française d'Edmonton (#300, 10318 - 82 ave) de 19 h à 21 h. Pour plus de renseignements: 433-0671.

8 octobre - Première rencontre du programme Vieillir en santé. Thème Comment comprendre et apprivoiser le processus du vieillissement de 9h00 à 16h00 à l'école Père Lacombe

8 et 9 octobre- La compagnie de danse Brian Webb présente en première mondiale BAGNE avec Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall au John L. Haar Theatre à 20h00. Pour informations: 483-2368

8, 9 et 10 octobre; Atelier de Reiki. L'énergie universelle stimule le processus d'auto-guérison: psychologique, émotionnel, spirituel et physique. Pour information: 458-9284.

9 octobre - Déjeuner au Faculté Club (Saskatchewan Drive), organisé par l'Alliance française d'Edmonton. Pour plus de renseignements: 433-0671.

14 octobre - A bout de souffle, film de Jean-Luc Godard (1959) avec Jean-Paul Belmondo et Jean Seberg. Un petit criminel parisien tombe amoureux d'une américaine. Film romantique, innovateur, intense et franc... au Cinéma Princess (10337 ave Whyte) à 21 h 30. Pour plus de renseignements: 433-5785.

14 et 15 octobre - La didactique de la lecture des textes littéraires, causerie offerte par Mme Marie-Laure Polleti à la Faculté Saint-Jean. Pour plus de renseignements: 465-8700.

20 octobre - Défilé de mode pour tous les âges au profit de l'ACFA régionale d'Edmonton à 20h00 au Bistro du Centre Marie-Anne Gaboury. Coût 13$ Pour Informations: 469-4401.

21 octobre - Camille Claudel de Bruno Nuytten (1989) avec Gérard Depardieu et Isabelle Adjani. L'histoire de la jeune sculpteure Camille Claudel et de ses amours tourmentées avec Auguste Robin. Au Cinéma Princess (10337 ave Whyte) à 19 h 30. Pour plus de renseignements: 433-5785.

23 octobre - Le Centre éducatif et communautaire offre un cours de Word

Perfect 5.1 avec Syvain Guillette du 23 octobre au 27 novembre. Pour informations: 468-1582

23 octobre - La boîte à chansons vous revient à la demande générale. Invités: Martin Fournier, Ghyslain Bergeron, Denis Lord. Animation avec André Roy.Entrée 5$. Info: 468-6983

25 octobre - Ciné -Fac présente I want to go home (film bilingue) d'Alain Resnais avec Gérard Depardieu à 19h00 à l'auditorium de la Faculté St-Jean.

27 octobre - 37.2 film de Jean-Jacques Beineix (1986) avec Béatrice Dalle et Jean-Hugues Anglade. Mélodrame érotique au sujet d'une belle et impulsive jeune femme qui tombe amoureuse d'un écrivain. Au Cinéma Princess (10337 ave Whyte) à 21 h 30. Pour plus de renseignements: 433-5785.

28 octobre - La gloire de mon père suivi de Le château de ma mère films de Marcel Pagnol (1991) qui racontent l'enfance du cinéaste. Deux films gracieux, magnifiques par lesquels Pagnol parle de l'amour qu'il ressent pour ses parents. À partir de 19 h 00 au Cinéma Princess (10337 ave Whyte). Pour plus de renseignements: 433-5785.

29,30, 31 octobre - L'ACFA provinciale présente son Rond Point et Assemblée générale annuelle au Inn on 7th. Pour informations: 466-1680

Activités régulières

Sessions d'informations et de soutien pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 82e ave. Rencontres les mercredis à 19 h. Pour plus de renseignements: 428-2625.

Le club d'échecs d'Edmonton, fondé en 1909, est heureux de présenter, en collaboration avec le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury, une soirée d'échecs tou les jeudis soirs au Bistro de 19 h 00 à minuit au 8711 - 82 ave. Tous les intéressés sont invités à venir se joindre aux membres du club. Pour de plus amples informations s.v.p. contacter Barry Bell au 478-7517 ou par fax au 475-0804.

Ateliers d'orthographe offerts par l'Alliance française (#300, 10318 - 82 avenue) tous les vendredi soirs de 19 h 00 à 21 h 00. Pour plus de renseignements: 433-0671.

Soirées de conversation offerts par l'Alliance française (#300, 10318 - 82 avenue) tous les jeudi soirs à partir de 19 h 00. Pour plus de renseignements: 433-0671.

Bistro (8711 - 82 ave) ouvert tous les vendredis soirs de 16h00 à 4h00. Menu à la carte. Centre Marie-Anne Gaboury. Pour plus de renseignements: 466-4326.

La Bibliothèque de l'Alliance Française est ouverte le jeudi soir de 19h00 à 21h00. Venez découvrir nos trésors (#00, 10318 82e avenue)

Le Bistro de la Faculté St-Jean vous invite tous les vendredis soirs de 16h00 à 21h00 au Salon des étudiants.

Parties de bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations Églande Mercier: 489-4417.

RÉGION DE CENTRALTA

1 octobre - Vin-fromage offert par l'ACFA régionale Centralta aux bénévoles de la Fête franco-albertaine à 19 h 30 au bureau de la régionale. Venez célébrer le succès de la 4e Fête franco-albertaine! Pour lus de renseignements: 961-3665.

13 octobre - Vivre en santé - Vivre une expérience unique, session oferte par la Fédération des aînés franco-albertain au bureau de l'ACFA régionale Centralta. Veuillez confirmer votre présence: Sophie, 961-3665.

SAINT-ALBERT

jusqu'au 31 - Exposition permanente sur l'histoire de St-Albert, au Musée héritage Museum. Pour plus de renseignements: 459-1528.

RÉGION DE LETHBRIDGE

17 octobre - Brunch et rencontre de renouvellement du membership à 11 h 00. Pour plus de renseignements: 328-8506.

RÉGION DE SAINT-PAUL

ST-PAUL
3 octobre - Brunch communautaire de 10h30 à 12h00 servi au Centre culturel de St-Paul. Bienvenue à tous!

6 octobre - 25e anniversaire du Mouvement des Femmes Chrétiennes congrès diocésain au Centre d'âge d'or de St-Paul. Pour plus d'informations, communiquez avec Solange au 645-6759 ou Adèle au 645-3651. Billets en vente au Centre culturel de Saint-Paul.

6,7 et 8 octobre - Salon du livre au Centre culturel de Saint-Paul. Des livres, cassettes, disques compacts, jeux, etc seront en vente. Pour plus d'informations, communiquez avec Martine au 645-4800.

Activités régulières

Tous les dimanches de 19h30 à 20h30, écoutez l'émission «Rendez-vous» sur les ondes de CHLW 1310

MUNDARE - jusqu'au 22 novembre - exposition des Oeuvres du Père Chalifoux au musée des Pères Basilien.

RÉGION DE JASPER

Activités régulières

Le club social Rendez-vous est ouvert du lundi au samedi de 16h30 à minuit.

RÉGION DE PLAMONDON

6 octobre - Première rencontre du programme Vieillir en santé de 9h00 à 16h00. Comment comprendre et apprivoiser le processus du vieillissement. Informations: Denise Hart 798-3896

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

DONNELLY - 2 octobre - La Société généalogique et historique de Smoky River vous invite à une vente de pâtisseries et de chili sur pain de 10h00 à 19h00 à ses bureaux. Vous pouvez installer un kiosque pour 10$. Pour informations: 925-3801.

ST-ISIDORE - 10 octobre - Le Centre culturel organise son rallye auto "93. Inscription à 13h00. Départ à 13h30. Pour plus de renseignements, appellez Antonine au 624-7326 ou au 624-8934 après 18h00.

ST-ISIDORE- 15 octobre - Le BAR-BAR,seul bar francophone dans le nord de l'Alberta ouvrira ses portes à nouveau le 15 octobre. Pour renseignements, appellez Laval au 624-8264.

ST-ISIDORE - 18 octobre- Première rencontre du programme Vieillir en santé. Thème: Comment comprendre et apprivoiser le processus du vieillissement de 9h00 à 16h00 au Club du Bon Temps. Pour informations: Rose Lavoie 624-8284.

GIROUXVILLE - 19 octobre - Première rencontre du programme Vieillir en santé au Club Étoile de 9h00 à 16h00. Thème: Comment comprendre et apprivoiser le processus du vieillissement. Pour informations: Jean Lapierre 323-4650.

FALHER - 20 octobre - Première rencontre du programme Vieillir en santé de 9h00 à 16h00. Thème: Comment comprendre et apprivoiser le processus du vieillisement.Pour informations: Jean Lapierre: 323-4650.

FALHER - 27 octobre - Lancement de la saison 93-94 du Centre éducatif et communautaire à 19h30 à la salle Forget du Centre Notre-Dame de Falher. Pour information: 837-2063.

Activités régulières

ST-ISIDORE - Club du bon temps de St-Isidore offre des activités sociales tous les samedis soirs à partir de 19 h 30. Pour plus de renseignements: 624-8283.

DONNELLY - Société historique de Donnelly peut vous louer des films sur vidéo-cassette en français. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 00 à 16 h 00. Coût : 2$ par film.

FALHER- Le Centre Éducatif et communautaire offre un service gratuit aux personnes francophones qui désirent apprendre à lire ou à écrire en français. Ces cours sont préparé.s sur mesure pour répondre aux besoins de l'individu. Pour information: 837-2063.

• Le regroupement des gens d'affaires

Le déjeuner-causerie, une nouvelle formule

EDMONTON - Les gens d'affaires francophones d'Edmonton auront l'occasion de renouer connaissance lors d'un déjeuner-causerie qui aura lieu le lundi 18 octobre prochain. Ce déjeuner se tiendra au Bistro du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury de 7h30 à 9h30.

Un des organisateurs, M. Jean Patenaude, a déclaré au journal que «regrouper les gens d'affaires devient très important surtout au moment où la communauté francophone veut se donner une vraie force économique, non seulement à Edmonton mais dans toute la province.»

Donc, il y a quelques semaines, Jean Patenaude, Renée Rivard, André Boudreau et Pierre Brault, se réunissaient pour repartir le regroupement des gens d'affaires. «Il est important qu'on innove, mentionnait M. Patenaude. C'est pourquoi nous avons pensé qu'une nouvelle formule pourrait être intéressante pour les gens d'affaires. La formule du déjeuner, du dîner ou du souper-causerie se prête bien au regroupement. Nous avons donc décidé d'organiser un premier déjeuner-causerie avec conférencier invité.»

Le conférencier invité est M. Germain Perron de Saint-Boniface, au Manitoba. M. Perron a été vice-président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface en 1990-91 et il en a été le président en 1991-92.

Il sera très intéressant de voir ce que cet homme d'affaires franco-manitobain a à dire sur le regroupement des gens d'affaires francophones, surtout en milieu minoritaire.

Les billets sont déjà en vente et on peut s'en procurer jusqu'au 14 octobre. Pour acheter vos billets ou pour plus de renseignements, communiquer avec les personnes suivantes: Renée Rivard au 433-9584; Jean Patenaude au 466-8565; André Boudreau au 468-6983 et Pierre Brault au 465-6581.



Semaine du 2 au 8 octobre 1993

Samedi

17h00 Course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h20 Raison Passion
19h00 Vivre à Northwood
19h30 C'est juste une farce
20h00 Cinéma spécial: Europa, Europa
22h30 Le Téléjournal
22h52 Les nouvelles du sport
23h15 Télé-sélection: La maison assassinée

Dimanche

16h00 Le Téléjournal
16h10 Découverte
17h00 Surprise sur prise
18h00 Débats des chefs
20h00 Sous la couverture
21h00 La ruée vers l'art
22h00 Le Dimanche
23h00 Les nouvelles du sport
23h23 Ciné-Club: Le roman d'un tricheur

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Manigances
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Cormoran
22h00 À tout prix
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Débats des chefs

Mardi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Auto-stop
19h00 Marilyn
19h30 M'aimes-tu
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h25 Femmes de Dieu: Paul
22h25 Au Nord du 60ième
23h25 CE SOIR EN REPRISE
23h55 Découverte
00h45 Second Regard

Mercredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey Hartford à Montréal
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 La court en direct
21h30 Que le meilleur gagne
22h00 Marilyn
22h30 CE SOIR EN REPRISE
23h00 Course destination monde
00h00 En toute liberté

Jeudi

17h00 Livraison spéciale
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Second regard
19h00 Marilyn
19h30 Les pieds dans les plats
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Blanche
22h00 Tous pour un
22h30 Sur invitation
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Sous la couverture
00h30 Cinéma: Spirale

Vendredi

17h00 Les Aventure de Tintin
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Les années coup de coeur
19h00 Country centre-ville
19h30 Regard sur la nature
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Carte verte
23h30 CE SOIR EN REPRISE
23h55 Cinéma: Jerry souffre-douleur



Semaine du 2 au 8 octobre 1993

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Jeux sans frontières
20h05 Télétourisme
20h35 Le cercle de minuit
21h50 Bermuda
22h20 Journal télévisé Suisse
22h50 Thalassa
23h50 Jeux sans frontières
01h00 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Frou-frou
20h00 Jours de guerre
21h00 Les arts en liberté
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 7 sur 7
23h30 Frou-frou
00h30 Les arts en liberté
01h15 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h30 Autant savoir
21h00 Madame le juge
22h30 Journal télévisé BELGE
23h00 Téléobjectif
00h00 Bas les masques
01h25 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Taratata
20h35 37,2 degrés: Sorciers blancs
21h30 Le film du cinéma suisse: La fiction cachée
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Temps présent
23h40 Taratata
01h15 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
19h00 Ce diable d'homme
20h00 Télétourisme
20h30 Le divan
21h00 Contact
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Géopolis
23h30 Ce diable d'homme
00h30 Télétourisme
00h55 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Envoyé spécial
20h40 Le cercle de minuit
21h45 Les francofolies de Montréal 1991
22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
22h45 Faut pas rêver
23h45 Envoyé spécial
01h25 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Plein cadre
19h00 Bouillon de culture
20h30 Hôtel
21h30 Les francofolies de Montréal 1991
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Plein cadre
23h30 Bouillon de culture
01h00 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

Un jeu interactif pour la prévention

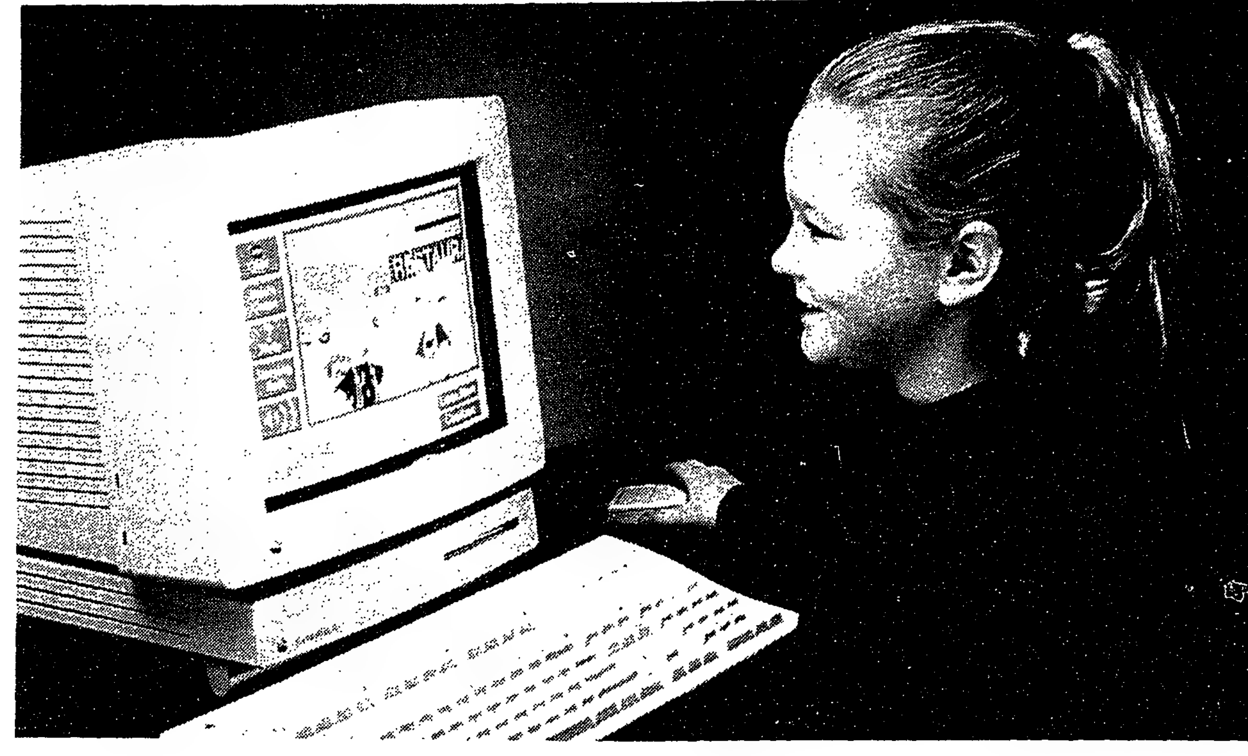
EDMONTON- L'organisme «Sois futé... flaire le danger» vient de lancer un tout nouveau jeu électronique destiné aux enfants. Il s'agit d'une initiative importante dans le secteur de l'éducation. Par ailleurs, ce jeu interactif est tout à fait unique dans le domaine du marketing social.

Le jeu «Sois futé... flaire le danger» fait appel aux qualités interactives qu'offre l'ordinateur pour faire vivre aux enfants une expérience significative qui soit à la fois amusante et stimulante. Les enfants apprennent à se protéger et à détecter les situations qui pourraient présenter un danger.

Le jeu met en vedette Josée et Dédé, les jumeaux Futés, qui sont les personnages clés de tout le matériel de «Sois futé... flaire le danger».

Le but du jeu est d'aider deux enfants, Daniel et Katie, à traverser diverses situations au cours d'une excursion scolaire avec leurs camarades de classe. Les enfants voyagent en autobus et s'arrêtent à différents endroits dont un restaurant, un zoo, une station de métro et un centre-auto. Puis Katie et Daniel doivent rentrer à la maison, seuls.

Le nouveau jeu électronique interactif est offert en modèles compatibles avec divers types d'ordinateurs. Il y aura une version française et une version anglaise pour chaque modèle.



Le nouveau jeu permet aux enfants de s'amuser tout en les rendant plus conscients des dangers.





• La schizophrénie

Un grand mystère

EDMONTON- La schizophrénie est la maladie la plus dévastatrice à frapper les jeunes.

Et pour cause. Elle frappe habituellement les adolescents ou les jeunes adultes, en 19 et 29 ans. Des enfants qui avaient l'air parfaitement normal deviennent tout à coup des étrangers.

Au début, les symptômes ne paraissent guère inquiétants: de la difficulté à relaxer, à dormir ou à se concentrer. Le genre de problèmes auxquels on peut s'attendre à une période de la vie qui, après tout, est naturellement stressante.

Mais avec le temps, ces symptômes «inoffensifs» s'accompagnent d'autres troubles plus inquiétants. Les victimes commencent à fuir leurs amis, à s'isoler comme elles ne le faisaient pas auparavant. Leur travail ou leurs études commencent à en souffrir, et elle négligent leur apparence physique.

Dans les six premiers mois de l'apparition de ces symptômes persistants, un phénomène très troublant se manifeste: la première crise psychotique, qui sera suivie de bien d'autres. Le schizophrène se met à parler d'une façon incompréhensible ou commence à avoir des hallucinations.

Les symptômes de la schizophrénie se manifestent de façon cyclique, apparaissant et disparaissant selon les rémissions et les rechutes. Parmi les symptômes les plus communs, on retrouve le délire, les hallucinations et les troubles de raisonnement.

Le délire se traduit par des idées fausses qui n'ont aucun fondement dans la réalité. Les schizophrènes peuvent penser, par exemple, qu'ils sont Dieu ou Napoléon. Ils peuvent être convaincus que quelqu'un les espionne, écoute leurs pensées ou leur impose des idées.

Lorsqu'il est question d'hallucinations, on a tendance à penser aux gens qui ont des visions. Mais chez les schizophrènes, même si certains voient ou éprouvent des choses qui n'existent pas, on constate une tendance plus fréquente à entendre des voix.

Les troubles de raisonnement se manifestent chez certains schizophrènes par la tendance à sauter du coq à l'âne dans la conversation. Ils vont parfois substituer des sons ou des rimes aux mots, ou encore inventer des mots.

La schizophrénie n'est pas rare; elle frappe une personne sur cent. Mais ses manifestations varient cependant beaucoup d'une personne à l'autre quant à l'intensité, au genre et à la fréquence des symptômes.

Nous savons cependant que la schizophrénie est un désordre biologique du cerveau. Certains scientifiques pensent que les schizophrènes ont une prédisposition héréditaire à la maladie, qui se manifeste après qu'un événement déclencheur se soit produit.

Cet événement déclencheur peut prendre diverses formes, notamment une infection virale qui modifie l'équilibre chimique du corps ou une situation très stressant chez les adultes. Mais quelle qu'en soit la cause, la schizophrénie peut être traitée.

Il existe des médicaments qui peuvent aider à corriger les déséquilibres biochimiques et à faire beaucoup pour atténuer les souffrances des schizophrènes.

La psychothérapie a un rôle à jouer dans le traitement, tout comme le soutien et l'amour de la famille.

Troublante, débilitante et déroutante, la schizophrénie demeure encore un casse-tête, mais un casse-tête auquel on trouve lentement une solution.

Obligations d'épargne

Le meilleur moment pour encaisser ses obligations est le premier jour du mois parce que les intérêts pour un mois ne sont payés que si l'obligation a été détenue pendant tout le mois en question.

Les propriétaires d'obligations à intérêt composé émises en 1990 ou ultérieurement (émission S45 et suivantes) doivent déclarer annuellement, aux fin d'impôt sur le revenu, les intérêts gagnés. Ils peuvent continuer de déclarer annuellement ou à tous les trois ans les intérêts produits par les obligations C émises en 1989 ou antérieurement.

• 25e anniversaire

Le MFC de Saint-Paul reçoit

PIERRE BRAULT

EDMONTON - À l'occasion de son 25e anniversaire de fondation, le Mouvement des femmes chrétiennes (MFC) du diocèse de Saint-Paul sera l'hôte du Congrès diocésain qui se tiendra le 6 octobre prochain.

Ce congrès sera sous la présidence d'honneur de Mgr Raymond Roy, évêque du diocèse de Saint-Paul et de Madame Aline Caron, présidente nationale du MFC.

Ce mouvement d'action catholique en paroisse s'adresse aux femmes quelles que soient leur condition et leur culture. Le MFC est une école de formation humaine, intellectuelle, sociale et spirituelle qui prépare ls femmes à l'engagement. Il est à noter que le MFC est un mouvement entièrement francophone.

S'inspirant de l'Évangile, les femmes travaillent à changer les mentalités et les situations de leur milieu pour qu'elles deviennent plus humaines et plus chrétiennes. Les femmes travaillent à partir d'un programme d'action selon les besoins du milieu et se servent de la méthode: voir - juger - agir.

Le programme d'action est lancé lors du Congrès national et est directement relié aux thèmes étudiés. Parmi ceux-ci, on y retrouve les médias de mass, les valeurs actuelles de la famille, la consommation, l'environnement, pour ne mentionner que ceux-là.

Si vous avez le goût de travailler à des projets concrets en compagnie de femmes francophones dans une atmosphère de détente, contacter Madame Diane Jalbert, présidente diocèsaine, au 961-3260, Madame Solange Bachand au 939-4497 à Morinville, Simone Brousseau au 635-2381 à St-Vincent, Madame Bertha Vincent au 826-3116 à Bonnyville ou Solange Lemieux à Saint-Paul au 645-6759.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758 (J.A.)

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.
Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 2e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h30. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

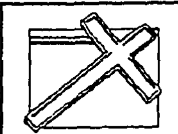
RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT dans LE FRANCO. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Dame avec expérience pour faire ménage de semaine et grand ménage. Références disponibles. Appelez Lucienne au 437-7241 (29-10)

A la recherche d'un revenu d'appoint? Nouveau en Amérique du Nord. Compagnie canadienne-française spécialisée dans la distribution de plantes médicinales, produits énergétiques et diététiques. Potentiel illimité. Investissement minimal. Produits garantis. Daniel Lavallée au 1-939-5580 (08-10)

Garderais 2 enfants (2 ans et plus) à partir du 1er octobre, du lundi au vendredi (j'ai un enfant de 4 mois). Info: Maryse au 465-3567 (08-10)

Chambre à louer, maison privée, accès à la maison entière y compris salle de bain privée, cuisine, laveuse/sécheuse, à 5 minutes de la Faculté Saint-Jean en voiture. Appeler Amie au 466-7568 après 18h.

COOP D'HABITATION - mettez votre nom sur la liste d'attente, logements 2 et 3 ch. (subsides possibles). Info: Rose-Marie, 439-0897 (8-10)

Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Téléphone: 465-6581 Télécopieur: 465-3647

CARTES D'AFFAIRES

CRTC Décision Canada

Décision 93- 580. Réseau inter-religieux canadien, Partout au Canada. APPROUVÉ - Autorisation d'exiger un tarif de gros maximal de 0,08$ par abonné par mois, à compter du 1er janvier 1994, de chaque télédistributeur désireux d'offrir Vision TV au service de base. Décision 93-581. MusiquePlus Inc., Montréal (Qué.) APPROUVÉ - Autorisation d'exiger un tarif de gros maximal de 0,17$ par abonné par mois, à compter de 1er janvier 1994, de chaque télédistributeur disireux d'offrir MusiquePlus au service de base. "Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111."

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

